



Dynamo International - Street Workers Network
"Street work Training institute (SwTi)"
With the support of the European Commission - ERASMUS+ Programme

**APPROCHE DES DROITS
ET PERSPECTIVE DE GENRE**
ÉGALITÉ DES GENRES
ET LE POUVOIR D'AGIR DES FILLES,
DES ADOLESCENTES ET DES FEMMES

**ENFOQUE DE DERECHOS
Y PERSPECTIVA DE GÉNERO**
IGUALDAD DE GÉNERO
Y EMPODERAMIENTO DE LAS NIÑAS,
ADOLESCENTES Y MUJERES

[Helder Luiz Santos]

#7

#7

**APPROCHE DES DROITS
ET PERSPECTIVE DE GENRE**
ÉGALITÉ DES GENRE
ET LE POUVOIR D'AGIR DES FILLES,
DES ADOLESCENTES ET DES FEMMES

**ENFOQUE DE DERECHOS
Y PERSPECTIVA DE GÉNERO**
IGUALDAD DE GÉNERO
Y EMPODERAMIENTO DE LAS NIÑAS,
ADOLESCENTES Y MUJERES

[Helder Luiz Santos]

AMERICAS

Advocacy and networking to promote
a gender equality and human rights based
approach to street-based youth work



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Acronyme du projet:

AMÉRICAS

Projet:

AMERICAS "Advocacy and networking to promote a gender equality and human rights-based approach to street-based youth work"

Projet n°:

619381-EPP-1-2020-1-ES-EPPKA2-CBY-ACPALA

Auteur:

Santos, Helder Luiz (CAI - SwTI)

Édition:

Echeverría Esquina, Jon (ANNF)

Conception et mise en page:

González, Verano (Cuarto y Mitad)

Imprimerie:

Gráficas Ulzama (Navarra – España)

Dépôt légal:

DL-NA 2797-2022

Partenaires:

Asociación Navarra Nuevo Futuro (España) www.nuevo-futuro.org

Asociación Mi Rancho (Bolivia) www.amirancho.org

AESMAR (Brasil) www.aesmar.org.br

Corporación Educativa Combos (Colombia) www.combosconvoz.org

Fundación Somos Calle (Ecuador) www.facebook.com/SomosCalleEcuador/

Siembra Bien (Guatemala) <https://siembrabien.org/>

El Caracol AC (México) www.facebook.com/elcaracolac

CAI (Portugal) www.facebook.com/CAI.AssociacaoInternacional

Dynamo International – Street Workers Network (Belgium) www.dynamointernational.org

+ info:

www.laboeduca.org

Avertissement.

Ce projet a été financé par la Commission Européenne. Cette publication montre uniquement le point de vue de ces auteurs, et en conséquence la Commission ne peut pas être responsable de son utilisation ni des informations qui sont versées.

Acrónimo del proyecto:

AMÉRICAS

Proyecto:

AMERICAS "Advocacy and networking to promote a gender equality and human rights-based approach to street-based youth work"

Proyecto n.º:

6I9381-EPP-1-2020-1-ES-EPPKA2-CBY-ACPALA

Autor:

Santos, Helder Luiz (CAI - SwTI)

Edición:

Echeverría Esquina, Jon (ANNF)

Diseño y maquetación:

González, Verano (Cuarto y Mitad)

Imprenta:

Gráficas Ulzama (Navarra – España)

Depósito legal:

DL-NA 2797-2022

Socios:

Asociación Navarra Nuevo Futuro (España) www.nuevo-futuro.org

Asociación Mi Rancho (Bolivia) www.amirrancho.org

AESMAR (Brasil) www.aesmar.org.br

Corporación Educativa Combos (Colombia) www.combosconvoz.org

Fundación Somos Calle (Ecuador) www.facebook.com/SomosCalleEcuador/

Siembra Bien (Guatemala) <https://siembrabien.org/>

El Caracol AC (México) www.facebook.com/elcaracolac

CAI (Portugal) www.facebook.com/CAI.AssociacaoInternacional

Dynamo International – Street Workers Network (Belgium) www.dynamointernational.org

+ info:

www.laboeduca.org

Advertencia.

Este proyecto ha sido apoyado por la Comisión Europea. Esta publicación sin embargo refleja únicamente el punto de vista de sus autores-as, y por tanto la Comisión no puede hacerse responsable de su uso ni de las informaciones que son vertidas.

<p>Approche des Droits et perspective de Genre</p> <p>Égalité des Genres et le Pouvoir d'Agir des Filles, des Adolescentes et des Femmes</p>	<p>Helder Luiz Santos</p>	
		<p>[P. 06]</p> <p>-----</p> <p>AVANT-PROPOS</p>
<p>[P. 10]</p> <p>-----</p> <p>INTRODUCTION</p>	<p>01 * [P. 14]</p> <p>-----</p> <p>L'APPROCHE SOCIO-ÉDUCATIVE BASÉE SUR LES DROITS HUMAINS (ADH)</p>	<p>02 * [P. 32]</p> <p>-----</p> <p>APPROCHE DES DROITS - COOPÉRATION DANS LES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE</p>
<p>03 * [P. 44]</p> <p>-----</p> <p>APPROCHE DES DROITS HUMAINS – HORIZON 2030 OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)</p>	<p>04 * [P. 50]</p> <p>-----</p> <p>ÉGALITÉ DES GENRES</p>	<p>05 * [P. 74]</p> <p>-----</p> <p>COMMENT INTÉGRONS-NOUS LA PERSPECTIVE DE L'ÉGALITÉ DES GENRES DANS NOTRE TRAVAIL DANS LES ORGANISATIONS ?</p>

<p>Enfoque de Derechos y perspectiva de Género</p> <p>Igualdad de Género y Empoderamiento de las Niñas, Adolescentes y Mujeres</p>	<p>Helder Luiz Santos</p>	
		<p>[P. 06]</p> <p>-----</p> <p>PRÓLOGO</p>
<p>[P. 10]</p> <p>-----</p> <p>INTRODUCCIÓN</p>	<p>01 * [P. 14]</p> <p>-----</p> <p>EL ENFOQUE SOCIOEDUCATIVO BASADO EN LOS DERECHOS HUMANOS (EDH)</p>	<p>02 * [P. 32]</p> <p>-----</p> <p>ENFOQUE DE DERECHOS - COOPERACIÓN EN LAS ORGANIZACIONES DE LA SOCIEDAD CIVIL</p>
<p>03 * [P. 44]</p> <p>-----</p> <p>ENFOQUE DE DERECHOS HUMANOS – AGENDA 2030 OBJETIVOS PARA EL DESARROLLO SOSTENIBLE (ODS)</p>	<p>04 * [P. 50]</p> <p>-----</p> <p>IGUALDAD DE GÉNERO</p>	<p>05 * [P. 74]</p> <p>-----</p> <p>¿CÓMO INCORPORAMOS LA PERSPECTIVA DE IGUALDAD DE GÉNERO EN NUESTRO TRABAJO EN LAS ORGANIZACIONES?</p>

**Approche des Droits
et perspective de Genre**

Égalité des Genres et le Pouvoir d'Agir
des Filles, des Adolescentes et des Femmes

[AVANT-PROPOS]

Enfoque de Derechos y perspectiva de Género

Igualdad de Género y Empoderamiento de las Niñas,
Adolescentes y Mujeres

[PRÓLOGO]

Le *SwTI – Street work Training Institute*, (Institut de Formation pour le travail social de rue) a pour mission d'inspirer des changements dans la manière de réaliser le travail socio-éducatif avec les personnes en situation de rue, tout en nous formant à faire face aux défis que cela implique. L'un des principaux défis est de changer la façon dont la société traite les filles et les garçons, les femmes, les hommes, qui sont plus exclus et que nous appelons les populations de la rue. Nous voulons changer cette perspective et améliorer leur vie de manière durable.

Cette tâche consiste à aider chaque fille et chaque garçon à exercer, dans des conditions d'égalité, leur droit à la survie, à la protection, au développement et à la participation. Ainsi que tous (garçons et filles, femmes et hommes) soient considérés comme des sujets de droit et puissent y accéder avec les mêmes opportunités. Un élément clé du projet est le renforcement des capacités des organisations de travail social de rue et du travail avec les jeunes en général, afin qu'ils stimulent et développent des processus en vue de promouvoir et de défendre l'exercice des droits humains dans leurs pays et régions.

Pour renforcer ces capacités auprès des travailleurs et travailleuses sociaux de rue, le projet #AMÉRICAS, en collaboration avec le SwTI, publie ce livret pédagogique, le

El *SwTI – Street work Training Institute*, (Instituto de formación de educación social de calle) tiene como misión inspirar cambios en la forma de trabajar socioeducativamente con las personas en situación de calle, capacitándonos para afrontar los retos que eso supone. Uno de los desafíos principales es cambiar la forma en la que la sociedad trata a las niñas y a los niños, a las mujeres, a los hombres, que están más excluidos y que llamamos poblaciones callejeras. Queremos cambiar esa mirada y mejorar de manera duradera sus vidas.

Esta tarea consiste en contribuir a que cada niña y niño ejerza, en igualdad de condiciones, su derecho a la supervivencia, protección, desarrollo y participación. Así como, todos (niños y niñas, mujeres y hombres) sean considerados sujetos de derecho y accedan a ellos con las mismas oportunidades. Un componente clave del proyecto es el fortalecimiento de las capacidades de las organizaciones de educación de calle y del trabajo con jóvenes en general, para que impulsen y desarrollen procesos para promover y defender el ejercicio de los derechos humanos en sus países y regiones.

Para fortalecer esas capacidades de los educadores y las educadoras sociales de calle el proyecto #AMÉRICAS en cooperación con el SwTI publica este cuaderno pedagógico, el séptimo de la colección, que versa sobre el *Enfoque de derechos y la perspec-*

septième de la collection, qui traite de l'*Approche des droits et de la perspective de genre*. L'égalité des genres, dans ce cadre, est conçue comme un droit fondamental des personnes, et comme une condition et une garantie pour l'exercice réel et complet des droits humains.

Ainsi, ce livret se veut un guide pour une incorporation adéquate de l'approche de l'égalité des genres dans la conception et la mise en œuvre des actions des éducateurs et éducatrices de rue, y compris celles qui réalisent des actions de plaidoyer. L'esprit de cette proposition veut contribuer à ce que la stratégie recommandée soit pleinement participative, garantissant l'incorporation et l'influence des voix des filles et des garçons, des adolescents et des adultes, dans la formulation des propositions, et rendant visible et répondant aux besoins et aux requêtes différenciés des garçons, des filles et des adolescents, des femmes et des hommes.

Enfin, nous espérons que ce livret sera utile aux organisations d'éducation de rue et de travail de jeunesse et renforcera leurs stratégies de revendication, de lutte et de proposition pour leurs droits, en soulignant l'importance de promouvoir des changements pour réduire la discrimination de genre qui limite et affecte spécifiquement les droits des filles et des garçons, des adolescents, des femmes et des hommes en situation de rue.

tiva de género. La igualdad de género, en este marco, es concebida como un derecho básico de las personas, y como condición y garantía para el real y completo ejercicio de los derechos humanos.

Así, el presente cuaderno aspira a ser una guía para una adecuada incorporación del enfoque de igualdad de género en el diseño e implementación de acciones de los educadores y las educadoras sociales de calle incluidas las de incidencia política. El espíritu de esta propuesta quiere contribuir a que la estrategia recomendada sea plenamente participativa, garantice la incorporación e influencia de las voces de niñas y niños, adolescentes y adultos, en el planteamiento de propuestas, y haga visible y aborde las necesidades y demandas diferenciadas de niños, niñas y adolescentes, de mujeres y de hombres.

Finalmente, esperamos que este cuaderno sea de utilidad para las organizaciones de Educación de calle y de trabajo con jóvenes y fortalezca sus estrategias de demanda, lucha y propuesta por sus derechos, haciendo hincapié en la importancia de promover cambios para reducir las discriminaciones de género que limitan y afectan, de forma específica, los derechos de niñas y niños, adolescentes, mujeres y hombres en situación de calle.

**Approche des Droits
et perspective de Genre**

Égalité des Genres et le Pouvoir d'Agir
des Filles, des Adolescentes et des Femmes

[INTRODUCTION]

Enfoque de Derechos y perspectiva de Género

Igualdad de Género y Empoderamiento de las Niñas,
Adolescentes y Mujeres

[INTRODUCCIÓN]

Le phénomène de l'exclusion sociale ne cesse de s'aggraver partout dans le monde et les situations de violation des droits des populations les moins protégées se multiplient, notamment dans le cas de celles qui vivent dans la rue (des personnes qui sont souvent isolées et éloignées des services sociaux et éducatifs). Le nombre de garçons et de filles vivant dans la rue reste chronique dans certains pays en raison du niveau élevé de pauvreté et de pauvreté extrême.

Bien que ce fléau soit plus important chez les enfants, les femmes et les jeunes dans tous les pays, les filles et les femmes souffrent de conséquences spécifiques lorsqu'elles sont dans la rue, telles que le viol, les abus, l'exploitation, les grossesses non désirées et les avortements, alors que les garçons et les hommes sont plus souvent liés aux groupes armés, au trafic de drogue et à d'autres comportements antisociaux.

Pour cette raison, il est urgent de travailler sur l'éducation de rue depuis une perspective de genre qui cherche à accorder une attention différenciée aux filles et aux garçons, aux femmes et aux hommes selon leurs conditions de genre, avec des pédagogies libératrices et non sexistes. Là encore se pose la question des inégalités au sein des groupes vulnérables et la question de l'égalité des genres est un enjeu auquel tous les éducateurs et éducatrices de rue devons faire face au quotidien, sur tous les continents.

El fenómeno de la exclusión social sigue agudizándose en todo el mundo y aumentan las situaciones de vulneración de derechos de las poblaciones con menor protección, en particular las que viven en la calle (personas muchas veces aisladas y alejadas de los servicios sociales y educativos). El número de niños y de niñas que viven en la calle sigue cronificado en algunos países debido al alto nivel de pobreza y pobreza extrema.

Aunque este flagelo es mayor entre las niñas y niños, mujeres y jóvenes en todos los países, las niñas y mujeres sufren consecuencias específicas por estar en la calle, como violaciones, abusos, explotación, embarazos no deseados y abortos, mientras que los niños y hombres suelen vincularse más a grupos armados, tráfico de drogas y otros comportamientos antisociales.

Por ello, es urgente trabajar la educación en la calle desde una perspectiva de género que busque dar una atención diferenciada a niñas y a niños, mujeres y hombres según sus condiciones de género, con pedagogías liberadoras y no sexistas. Aquí también surge la cuestión de las desigualdades dentro de los grupos vulnerables y la cuestión de la igualdad de género es un tema que todos los educadores y educadoras de calle tenemos que abordar todos los días, en todos los continentes.

L'inclusion de ce public représente l'un des plus grands défis sociaux au niveau global. C'est pourquoi les partenaires du projet #AMÉRICAS ont tenté de développer ensemble des réponses locales à des formes d'exclusion qui sont de plus en plus globales. Ce projet vise à attirer l'attention sur cette inefficacité et à promouvoir, dans chaque pays, l'accompagnement des groupes marginalisés à travers la méthodologie de l'éducation de rue ; cette méthodologie permet également de renforcer le travail avec les jeunes comme une action d'aide et d'éducation non formelle qui se déroule dans les espaces de vie des jeunes.

La méthodologie du Travail social de rue vise à rencontrer les jeunes dans le lieu où ils habitent et à construire une relation éducative basée sur la confiance et qui favorise son émancipation. Apporter à cette méthodologie une approche des droits et considérer ces jeunes comme des sujets de droit et pas seulement comme des objets d'aide est un message de caractère politique qu'AMÉRICAS veut renforcer. La compilation et la systématisation d'outils pratiques qui répondent aux défis de l'inégalité des genres dans les populations qui utilisent la rue sont considérées comme fondamentales.

Pour améliorer l'action des politiques de jeunesse contre l'exclusion, ce livret propose la mise en place d'une stratégie internationale qui conduirait à un renforcement des capacités des acteurs dans le domaine de l'Éducation de rue (approche micro) et à une meilleure reconnaissance politique de la méthodologie de l'Éducation de rue (approche macro).

Il propose également, à travers un travail intensif d'échange et de mutualisation, un schéma pour créer et renforcer les réseaux d'animateurs/trices de jeunesse au niveau local, régional et international (approche méso). Nous considérons ici qu'à travers l'internationalisation des stratégies de formation, les échanges de pratiques et leur mise en valeur, nous pourrions participer activement à l'effort pour l'amélioration des politiques locales de jeunesse en faveur des jeunes en difficulté, y compris la défense de leurs droits et dans une perspective d'égalité de genre.

La inclusión de este público representa uno de los mayores desafíos sociales a nivel global. Por eso los socios del proyecto #AMÉRICAS han tratado de elaborar conjuntamente respuestas locales a formas de exclusión cada vez más globales. Este proyecto pretende llamar la atención sobre esta ineficiencia y promover, en cada país, el acompañamiento de colectivos marginados a través de la metodología de la educación de calle; esta metodología puede además reforzar el trabajo con jóvenes como una acción de ayuda y educación no-formal que se desarrolla en los espacios de vida de las personas jóvenes.

La metodología de la Educación de Calle busca encontrar al joven en el lugar donde vive y construir una relación educativa basada en la confianza y que favorezca su emancipación. Dotar a esta metodología de un enfoque de derechos y considerar a estos jóvenes como sujetos de derechos y no sólo como objetos de ayuda es un mensaje de incidencia política que el proyecto AMÉRICAS quiere reforzar. La recopilación y sistematización de herramientas prácticas que respondan a los desafíos de la desigualdad de género en las poblaciones que utilizan la calle se asume como fundamental.

Para mejorar la acción de las políticas de juventud contra la exclusión, este cuaderno propone que sea implementada una estrategia internacional que conduciría a un fortalecimiento de las capacidades de los actores en el campo de la Educación de calle (enfoque micro) y a un mejor reconocimiento político de la metodología de la Educación de calle (enfoque macro).

También propone, a través de un trabajo intensivo de intercambio y de mutualización, un esquema para crear y fortalecer redes de trabajadores-as de juventud a nivel local, regional e internacional (enfoque meso). Aquí consideramos que, a través de la internacionalización de las estrategias de formación, los intercambios de prácticas y la promoción de estas, podremos participar activamente en el esfuerzo por mejorar las políticas locales de juventud a favor de los jóvenes en dificultad, incluida la defensa de sus derechos y desde una perspectiva de igualdad de género.

**Approche des Droits
et perspective de Genre**

Égalité des Genres et le Pouvoir d'Agir
des Filles, des Adolescentes et des Femmes

[L'APPROCHE SOCIO- ÉDUCATIVE BASÉE SUR LES DROITS HUMAINS (ADH)]

Enfoque de Derechos y perspectiva de Género

Igualdad de Género y Empoderamiento de las Niñas,
Adolescentes y Mujeres

[EL ENFOQUE SOCIOEDUCATIVO BASADO EN LOS DERECHOS HUMANOS (EDH)]

L'objectif de ce chapitre est d'ouvrir la perspective d'un nouveau paradigme herméneutique, proposant que l'interprétation et l'application du Travail social de rue soient guidées par une vision humaniste, orientées vers les droits sociaux en tant que partie intrinsèque des droits humains, soulignant la valeur sociale de l'Éducation, la lutte contre la pauvreté et l'Égalité des genres. Pour cela, nous utilisons la théorie de *l'Approche des droits humains (ADH)*, initialement conçue pour son application aux politiques publiques, comme une contrepartie à la vision de la personne comme objet d'aide, comme instrument pour accroître et rendre plus efficaces les droits sociaux de la personne.

Dans le scénario de la politique internationale actuelle orientée vers le "développement", nous vivons avec les effets néfastes de la mondialisation, renforcés par l'idéologie néolibérale dominante qui débouche sans ambages vers le capitalisme, avec une série de conséquences qui mettent en péril l'avenir de l'humanité. Ainsi, les réformes législatives à caractère néolibéral dictées par des intérêts économiques ont été prédominants dans plusieurs pays, avec une extrême précarité des relations de travail, une perte des droits sociaux et une augmentation peu réaliste des aides assistancielles.

C'est pourquoi il faut se poser la question : de quoi parle-t-on quand on parle des Droits humains ? Ne faut-il pas peut-être envisager les droits dans une nouvelle pers-

El objetivo de este capítulo es abrir la perspectiva de un nuevo paradigma hermenéutico, proponiendo que la interpretación y aplicación de la Educación de calle se guíe por una visión humanista, centrándose en los derechos sociales como parte intrínseca de los derechos humanos destacando el valor social de la Educación, de la Lucha contra la pobreza y de la Igualdad de género. Para ello, utilizamos la teoría del *Enfoque de Derechos Humanos (EDH)*, inicialmente concebida para su aplicación a las políticas públicas, como contrapunto a la visión de la persona como objeto de ayuda, como un instrumento para incrementar y dar mayor efectividad a los derechos sociales de la persona.

En el escenario de la actual política internacional de "desarrollo", convivimos con los efectos nocivos de la globalización, potenciados por la ideología neoliberal imperante que desboca, sin frenos, al capitalismo, con una serie de consecuencias que ponen en riesgo el futuro de la humanidad. Así, las reformas legislativas de carácter neoliberal dictadas por los intereses económicos han sido la tónica en varios países, con una precariedad extrema de las relaciones laborales, una pérdida de derechos sociales y una aumentación de las ayudas asistencialistas poco realistas.

Por eso hay que plantear la cuestión ¿de qué hablamos cuando hablamos de Derechos Humanos? ¿No es acaso necesario pensar los derechos desde una nueva perspectiva

pective intégrale, critique et contextualisée des pratiques émancipatrices ? La détérioration de l'environnement, les injustices causées par le commerce et par une consommation indiscriminée et inégale, la continuité d'une culture de violence et de guerre, la réalité des interrelations interculturelles et les carences en termes de santé et de coexistence individuelle et sociale, imposent cette mise à jour.

En effet, au XXI^e siècle, si nous voulons construire un monde différent fondé sur des comportements inclusifs, tolérants et accueillants pour toutes les personnes dans leur diversité la plus variée, quelque chose doit changer dans la manière dont l'État, ses agents politiques, ainsi que les citoyens et la société civile organisée fixent eux-mêmes les priorités, développent et assurent les services publics, notamment ceux de la Justice, de l'Éducation, de la Santé et du Travail.

Partant d'une histoire récente, avec le mouvement codificateur du début du XIX^e siècle après la Révolution Française, il était question de limiter le pouvoir despotique des souverains et d'orienter les décisions des juges vers le droit positif, comme moyen de garantir les droits fondamentaux du citoyen ; cependant, la vérité est que, dans la période d'après-guerre du XX^e siècle, les limites dogmatiques du positivisme juridique ne répondent plus à la dynamique du changement social actuel, notamment dans le domaine des Droits Humains. Les effets de la mondialisation et les crises économiques mondiales successives et cycliques typiques du capitalisme sont les plus récurrents. Dès lors, la pensée positiviste juridique⁽⁰¹⁾ ne répond plus de manière adéquate aux demandes contemporaines de développement social, qui exigent un effort interprétatif orienté vers les personnes.

Dans ce contexte, l'objectif d'aborder la question est d'établir un nouveau paradigme herméneutique, tout en proposant que l'interprétation et l'application de l'Éducation sociale de rue - soient guidées par une vision humaniste, orientée vers les droits sociaux en tant que droits humains effectifs, en soulignant la valeur des domaines de la Justice, de l'Éducation, de la Santé et du Travail, en plaçant les personnes au centre.

En effet, situer l'être humain dans le centre d'une perspective globale, en tant que sujet de droits, et sensibiliser à ces droits, peut-être une étape vers l'obtention d'un développement solidaire, qui se construit à partir de politiques publiques avec une Approche des Droits Humains et, notamment, avec l'interprétation et l'application des droits sociaux – qui constituent le contrepoint de la mondialisation néolibérale, également issue de l'ADH.

(01) Le **positivisme juridique** est un courant de pensée juridique dont la thèse principale est la séparation conceptuelle de la morale et du droit, ce qui représente le rejet d'un lien logique ou nécessaire entre les deux. De même, le positivisme juridique définit les institutions juridiques comme un type particulier d'institutions sociales.

integradora, crítica y contextualizada de las prácticas emancipatorias? El deterioro del medio ambiente, las injusticias provocadas por el comercio y por un consumo indiscriminado y desigual, la continuidad de una cultura de violencia y guerras, la realidad de las interrelaciones interculturales y las carencias en materia de salud y convivencia individual y social, nos obligan a esta actualización.

En efecto, en el siglo XXI, si queremos construir un mundo diferente basado en comportamientos inclusivos, tolerantes y acogedores para todas las personas en sus más variadas diversidades, algo debe cambiar en la forma en la que el Estado, sus agentes políticos, así como la ciudadanía y la propia sociedad civil organizada marcan prioridades, elaboran y prestan los servicios públicos, en especial los de la Justicia, Educación, Salud y Trabajo.

Partiendo de una historia reciente, con el movimiento codificador de principios del siglo XIX tras la Revolución Francesa, se pretendía limitar el poder despótico de los soberanos y orientar las decisiones de los jueces por el derecho positivo, como forma de garantizar los derechos fundamentales del ciudadano; sin embargo, lo cierto es que, en la posguerra del siglo XX, los límites dogmáticos del positivismo jurídico ya no responden a la dinámica del cambio social actual, especialmente en el área de los Derechos Humanos. Los efectos de la globalización y de las sucesivas y cíclicas crisis económicas mundiales propias del capitalismo son los que más se padecen. Por tanto, el pensamiento iuspositivista⁽⁰¹⁾ ya no responde adecuadamente a las demandas contemporáneas de desarrollo social, que exigen un esfuerzo interpretativo centrado en las personas.

En este contexto, el objetivo de abordar el tema es establecer un nuevo paradigma hermenéutico, proponiendo que la interpretación y la aplicación de la Educación de calle - se guíe por una visión humanista, centrándose en los derechos sociales como derechos humanos efectivos, destacando el valor social de los ámbitos de la Justicia, la Educación, la Salud y el Trabajo colocando en el centro a las personas.

En efecto, centrar al ser humano en una perspectiva global, como sujeto de derechos, y sensibilizar en torno a estos derechos, puede ser un paso hacia el logro del desarrollo solidario, que se construye a partir de políticas públicas con Enfoque de Derechos Humanos y, en especial, con la interpretación y aplicación de los derechos sociales – que constituyen el contrapunto de la globalización neoliberal, también desde la EDH.

(01) El **iuspositivismo** es una corriente de pensamiento jurídico cuya principal tesis es la separación conceptual de la moral y el derecho, lo que supone un rechazo a una vinculación lógica o necesaria entre ambos. A la vez, el iuspositivismo define las instituciones jurídicas como un tipo particular de instituciones sociales.

1.1. MONDIALISATION, CAPITALISME ET DROITS HUMAINS

La mondialisation est considérée comme un processus d'intégration économique, sociale, culturelle et politique, accéléré et approfondi par l'évolution des moyens de transport, des communications et des technologies de l'information. Actuellement, l'utilisation du terme est étroitement liée à l'aspect économique, considéré synonyme de la libre circulation des marchandises (capitaux), laissant la contrepartie de la libre circulation des personnes (main d'œuvre) comme la grande question à résoudre par la communauté internationale. Le phénomène a un impact direct sur les droits humains, en particulier sur les droits sociaux.

En ce sens, l'une des conséquences désastreuses de cette mondialisation est la possibilité d'une volatilisisation du capital, qui est transféré d'une région du monde à une autre, au gré du coût de la main d'œuvre, ce qui favorise une exploitation excessive et génère, comme effet pervers, la précarité et la misère. Actuellement, il n'y a pas de nationalité pour le capital, ce qui génère une nouvelle forme de néocolonialisme sans frontières (la possession du capital dicte les frontières du groupe bénéficiaire depuis n'importe où sur la planète), mettant en évidence de nouvelles formes d'exploitation d'autrui qui sont à l'origine de la misère dans le monde. Ainsi, la libre circulation des capitaux financiers permet de stimuler la rétroalimentation du système. Nous ne pouvons pas inverser les inégalités sociales tant que des taxes et des règles relatives à ces espaces de circulation et de redistribution ne soient pas créées au niveau international.

En ce sens, la mondialisation exerce une forte influence sur le modèle étatique traditionnel et représente un défi pour les politiques publiques visant le bien-être social :

En tant que mode spécifique de contrôle socio-métabolique, le système de capital est aussi inévitablement articulé et consolidé en une structure de commandement unique. Les chances de vie des individus dans un tel système sont déterminées en fonction de l'emplacement des groupes sociaux auxquels ils appartiennent occupé réellement dans la structure hiérarchique commandée par le capital. De plus, étant donné la modalité unique de son métabolisme socio-économique, associée à son caractère totalisateur - sans précédent dans toute l'histoire, à ce jour - une corrélation jusqu'alors inimaginable s'établit entre l'économie et la politique.

Dans le même ordre d'idées, on peut dire que la mondialisation économique remplace la politique par le marché, comme instance privilégiée de régulation sociale. L'immunité du capital financier face aux inspections gouvernementales, la fragmentation des activités productives à travers le monde et la réduction des sociétés à de

1.1. GLOBALIZACIÓN, CAPITALISMO Y DERECHOS HUMANOS

La globalización se entiende como un proceso de integración económica, social, cultural y política, acelerado y profundizado por la evolución de los medios de transporte, las comunicaciones y las tecnologías de la información. En la actualidad, el uso del término está muy ligado al aspecto económico, como sinónimo de libre circulación de mercancías (capitales), quedando la contrapartida de libre circulación de personas (mano de obra) como la gran cuestión a resolver por la comunidad internacional. El fenómeno impacta directamente en los derechos humanos, especialmente a los derechos sociales.

En este sentido, una de las consecuencias nefastas de esta globalización es la posibilidad de volatilización del capital, que se transfiere de una región del mundo a otra, según dictan los costos laborales, fomentando la explotación desmedida y generando, como efecto perverso, precariedad y miseria. Actualmente no existe nacionalidad para el capital, lo que genera una nueva forma de neocolonialismo sin fronteras (la posesión del capital dicta las fronteras del grupo beneficiado desde cualquier parte del planeta), evidenciando nuevas formas de explotación del prójimo que generan miseria en el mundo. De esta manera, la libre circulación de capitales financieros es un estímulo para que el sistema se retroalimente. Mientras no se creen a nivel internacional impuestos y reglas sobre esta circulación y espacios de redistribución no lograremos revertir la desigualdad social.

En este sentido, la globalización tiene una fuerte influencia en el modelo tradicional de Estado y representa un desafío para las políticas públicas encaminadas al bienestar social:

Como modo específico de control socio-metabólico, el sistema de capital inevitablemente también se articula y consolida como una estructura de mando único. Las posibilidades de vida de los individuos bajo tal sistema se determinan de acuerdo con el lugar en el que los grupos sociales a los que pertenecen están realmente situados en la estructura jerárquica a mando del capital. Además, dada la modalidad única de su metabolismo socioeconómico, asociada a su carácter totalizador – sin paralelo en toda la historia, hasta el día de hoy, se establece una correlación antes inimaginable entre economía y política.

En la misma línea, se puede decir que la globalización económica está reemplazando la política por el mercado, como instancia privilegiada de regulación social. La inmunidad del capital financiero a las inspecciones gubernamentales, la fragmentación de

simples groupes de groupes et de marchés unis dans un réseau prive d'instruments de contrôle aux acteurs nationaux. Cela explique qu'une fois le processus décisionnel transnationalisé, les décisions politiques sont conditionnées par des équilibres macroéconomiques qui en viennent à représenter un principe normatif effectif chargé d'établir certaines limites aux règles et disciplines des gouvernements. Il est habituel dans les démocraties que, quel que soit le gouvernement, on finit par faire les mêmes politiques. Dans l'autonomie décisionnelle relative des gouvernements, la génération de nouvelles formes de pouvoir autonomes et *déterritorialisées* a provoqué que la transnationalisation des marchés ait fragilisé le caractère essentiel de la souveraineté.

Cela tient à la conception de l'intervention de l'État dans des limites territoriales précises, fondée sur des instruments de violence monopolisés par l'État, dont la portée tend à diminuer dans la même proportion que les barrières géographiques sont franchies par l'expansion de la microélectronique, de l'informatique, des télécommunications et du transport.

Gilles Deleuze (2017), dans un regard critique sur le capitalisme (capitalisme et schizophrénie), met en question l'absence de convergence entre les flux décodés du capital ou de l'argent et les flux décodés et détterritorialisés des travailleurs et des travailleuses ; car la manière dont l'argent est décodé pour devenir capital-argent et la manière dont les travailleurs sont arrachés à la terre pour qu'ils deviennent seuls propriétaires de leur force de travail sont deux processus totalement indépendants l'un de l'autre et qui doivent converger.

À ce rythme, le discours ambigu des droits sociaux - de plus en plus souples -, opposés aux règles spécifiques de l'économie et de la sécurité, ainsi que l'impossibilité d'accéder à un travail non précaire, dans le monde moderne, montrent la dure réalité de la personne. Si le discours des droits sociaux prône le droit au logement, à un salaire décent, aux loisirs, aux transports, à la protection sociale, à l'entretien de sa famille, à la sécurité sociale, etc., à l'opposé, Il est vrai que la forme positive de ces droits et leur interprétation et application guidées par une vision contractualiste et obligatoire entre ce que la loi accorde - les Gouvernements - et ce qui est l'objet des droits, n'a pas été, à elle seule, capable de garantir à chacun la jouissance de ces droits.

D'autre part, à travers le débat de la protection et de la garantie des droits humains dans les domaines internationaux, on voit la complexité des mécanismes de protection actuels qui sont pratiquement inaccessibles aux citoyens de la planète (à moins qu'ils n'aient une formation aux droits humains) ; et nous considérons ces mécanismes comme absolument insuffisants pour prévenir et freiner les violations, d'autant plus dans un monde globalisé qui permet le libre transfert des usines et des installations

las actividades productivas en todo el mundo y la reducción de las sociedades a meros grupos de grupos y mercados unidos en una red vacía de instrumentos de control de los actores nacionales. Explica que, una vez transnacionalizado el proceso de toma de decisiones, las decisiones políticas quedan condicionadas por equilibrios macroeconómicos que pasan a representar un principio normativo efectivo encargado de establecer ciertos límites a las reglas y disciplinas de los gobiernos. Es algo habitual en las democracias que sea cual sea el gobierno, se acaban haciendo las mismas políticas. En la relativa autonomía de decisión de los gobiernos, con la generación de nuevas formas de poder autónomas y *des-territorializadas*, la transnacionalización de los mercados ha debilitado el carácter esencial de la soberanía.

Esto se debe a la concepción de la acción estatal dentro de unos límites territoriales precisos, basada en instrumentos de violencia monopolizados por el Estado, cuyo alcance tiende a disminuir en la misma proporción en que las barreras geográficas van siendo superadas por la expansión de la microelectrónica, la informática, las telecomunicaciones y el transporte.

Gilles Deleuze (2017), en una mirada crítica al capitalismo (capitalismo y esquizofrenia), cuestiona la falta de encuentro entre los flujos decodificados de capital o dinero y los flujos decodificados, desterritorializados de trabajadoras y trabajadores; pues la forma en que se decodifica el dinero para convertirse en capital-dinero y la forma en que se desarraiga a los trabajadores de la tierra para que se conviertan en propietarios únicamente de su fuerza de trabajo son dos procesos completamente independientes entre sí y que deben coincidir.

A este ritmo, el discurso ambiguo de los derechos sociales - cada vez más flexibles -, en contraposición a las reglas concretas de la economía y de la seguridad, así como la imposibilidad de acceder a un trabajo no precario, en el mundo moderno, muestran la dura realidad de la persona. Si el discurso de los derechos sociales predica el derecho a una vivienda, a un salario digno, al ocio, al transporte, a la protección social, a cuidar de la propia familia, a la seguridad social, etc., en el otro extremo es cierto que la forma positiva de estos derechos y su interpretación y aplicación guiada por una visión contractualista y obligatoria entre lo que otorga el derecho – Gobiernos - y lo que es objeto de derechos, no ha sido, por sí sola, capaz de garantizar a todos un disfrute de estos derechos.

Por otro lado, discutiendo sobre la protección y garantía de los derechos humanos en los ámbitos internacionales, vemos la complejidad de los actuales mecanismos de protección prácticamente inaccesibles a la ciudadanía del planeta (a menos que tengan formación en derechos humanos); y consideramos estos mecanismos absolutamente

des entreprises transnationales d'un pays à l'autre en fonction du coût de la main d'œuvre, de plus en plus précaire, et de la détérioration des droits sociaux.

On peut très bien décrire la division du monde en "pays développés" - détenteurs de capitaux, de technologies et de savoir-faire, et pays périphériques (le Tiers-Monde), destinés à fournir des ressources naturelles et la prestation docile de services :

L'industrialisation du « Tiers Monde », malgré sa subordination évidente aux exigences et aux intérêts du capital occidental, a atteint des proportions importantes dans la configuration globale du capital au cours des années d'après-guerre du XXe siècle, et notamment au cours des deux dernières décennies.

Mais certainement, elle n'a jamais été destinée à satisfaire les besoins de la population affamée et socialement déprimée des pays concernés, on voulait plutôt fournir des installations pour l'exportation de capitaux et générer, dans les premiers jours, des niveaux inimaginables de superbénéfices, sous l'idéologie de la « modernisation » et l'élimination du « sous-développement ». Cependant, en raison de l'ampleur des ressources humaines et matérielles activées par le capital, l'impact général d'un tel développement ne pouvait être qu'extraordinaire, en termes de production totale de profit dans la structure globale du capital précitée. Malgré tous les discours unilatéraux sur la « dépendance », sans parler du discours souvent hypocrite sur « l'aide au développement », le capital occidental est devenu beaucoup plus dépendant du « Tiers-Monde » : des matières premières, de l'énergie et de ses marchés de capitaux.

Par conséquent, le discours de la liberté du marché finit par compromettre la possibilité d'un développement mondial durable tout en permettant une exploration illimitée, ce qui génère une exclusion sociale planétaire. Par conséquent, le droit au développement est en péril dans les pays périphériques sans politiques publiques adéquates d'éducation et de sensibilisation des populations aux droits humains.

D'autre part, la promesse capitaliste d'égalité des opportunités dans un système démocratique et dans une économie de marché se heurte aux peu de possibilités réelles de la grande majorité des personnes d'accéder à la société de consommation ou d'améliorer leur position sociale. La démocratie elle-même est menacée par le contrôle du capital financier, tandis que le manque de possibilités de formation, l'inégalité dans la répartition des biens et des revenus et l'inaccessibilité même au marché des capitaux sont des exemples de violence systémique contre les personnes, jetées dans une société d'un contraste extrême entre la richesse des élites et la situation de déficit vécue par la majorité des peuples, dans un système d'accumulation continue de capital financier, non productif, qui ne fait qu'accentuer les inégalités sociales.

insuficientes para prevenir y frenar las violaciones, más en un mundo globalizado que permite el libre traslado de fábricas e instalaciones de empresas transnacionales de un país a otro según dictan los costes laborales, cada vez más precarios y el deterioro de los derechos sociales.

Podemos describir muy bien la división del mundo en “países desarrollados” – poseedores de capital, tecnología y conocimiento, y países periféricos (el Tercer Mundo), destinados a suministrar recursos naturales y la dócil prestación de servicios:

La industrialización del 'Tercer Mundo', a pesar de su evidente subordinación a las demandas e intereses del capital occidental, alcanzó proporciones significativas en la configuración global del capital durante los años de la posguerra del siglo XX, y especialmente en las dos últimas décadas.

Pero ciertamente, nunca se tuvo la intención de satisfacer las necesidades de la población hambrienta y socialmente deprimida de los países involucrados, sino que se quisieron brindar facilidades para la exportación de capitales y generar, en los primeros días, niveles inimaginables de *super ganancias*, bajo la ideología de 'modernización' y la eliminación del 'subdesarrollo'. Sin embargo, por la magnitud de los recursos humanos y materiales activados por el capital, el impacto general de tal desarrollo no podía ser sino pura y simplemente extraordinario, en cuanto a la producción total de ganancia en la referida estructura global del capital. A pesar de todo el discurso unilateral sobre la 'dependencia', por no mencionar el discurso a menudo hipócrita de la 'ayuda al desarrollo', el capital occidental se ha vuelto mucho más dependiente del 'Tercer Mundo': de las materias primas, de la energía, y de sus mercados de capitales.

Por tanto, el discurso de la libertad de mercado termina comprometiendo la posibilidad de un desarrollo global sostenible al tiempo que permite la exploración ilimitada, generando exclusión social planetaria. Por lo tanto, se compromete el derecho al desarrollo en los países periféricos sin políticas públicas adecuadas para la educación y la conciencia de las personas sobre los derechos humanos.

Por otra parte, la promesa capitalista de igualdad de oportunidades en un sistema democrático y en una economía de mercado choca con las escasas posibilidades reales de la gran mayoría de las personas de acceder a la sociedad de consumo o de mejorar su posición social. La propia democracia se ve amenazada por el control del capital financiero, mientras que la falta de oportunidades de formación, la desigualdad en la distribución de bienes e ingresos y la propia inaccesibilidad al mercado de capitales, son ejemplos de violencia sistémica contra las personas, arrojadas a una sociedad de contraste extremo entre la riqueza de las élites y la situación deficitaria que viven la

Noam Chomsky (1994) avertit qu'en 1970, 90% du capital était utilisé pour produire des biens (capital productif) et 10% était destiné à la spéculation, alors que dans les années 1990 l'équation était inversée, allouant 90% du capital à la spéculation et seulement 10% à la production, et depuis, il a encore baissé.

Un tel état des choses génère un défi herculéen de matière à réflexion pour sauver la dignité humaine par les éducateurs de rue et les personnes qui travaillent avec les jeunes face à la mondialisation néolibérale.

Dans l'hégémonie contemporaine, la logique et la rationalité de l'économie qui imprègnent la vie humaine, en imposant le critère économique comme le seul valable pour évaluer les biens, produisent de larges conséquences sociales, qui vont de la dévalorisation de l'éducation (inutilité d'un savoir qui n'est pas "pratique" - tel que le savoir philosophique, par exemple), la mobilité et la précarité du travail, jusqu'à ce qu'elle débouche sur une augmentation de la délinquance, de la marginalisation, de la pauvreté et de la violence. L'absence de politiques publiques adéquates de protection sociale et d'éducation ne fait qu'exacerber le problème. Pire encore, c'est une situation qui motive la violence sociale, pour laquelle la réaction des gouvernements vise à criminaliser la population au lieu d'envisager des mécanismes de solidarité sociale, en renforçant ses effets néfastes.

D'autre part, le manque d'éducation dans le monde, l'insuffisance des mécanismes internationaux de protection des droits humains et l'inexistence d'une Cour Pénale Internationale à compétence planétaire, efficace et stricte, parmi d'autres facteurs, génèrent également la dépossession d'une grande partie de la population pour les exercer et, par conséquent, de la dignité humaine, en l'absence d'une contrepartie de justice planétaire.

Le processus récent de la formation des droits humains, encore imprégné de l'influence des pays riches, notamment à l'ONU, empêche la mise en œuvre d'un modèle mondial de développement durable qui soit capable de réduire les niveaux excessifs de consommation, en évitant le néocolonialisme et la réduction des inégalités sociales.

La sortie du cercle infernal imposé par le système actuel passe par la reconstruction de la théorie des droits humains, son application pratique (efficacité), et le concept même de paix, tel qu'il est proposé par Muñoz (2004), car, d'un point de vue réaliste et holistique du monde, pour autant que l'on admet les imperfections humaines et nos créations, et en étudiant des exemples concrets, il est possible de chercher des alternatives pour l'avènement d'un avenir différent.

mayoría de los pueblos, en un sistema de acumulación continua de capital financiero, ya no productivo, que no hace más que acentuar la desigualdad social.

Noam Chomsky (1994) advierte que en 1970, el 90% del capital se destinaba a producir cosas (capital productivo) y el 10% al capital especulativo, mientras que en la década de 1990 se invirtió la ecuación, destinando el 90% del capital a ser especulativo y sólo un 10% productivo y desde entonces ha bajado más el porcentaje.

Tal estado de cosas genera un desafío hercúleo de rescate de la dignidad humana para ser pensado por los educadores y educadoras de calle y de las personas que trabajan con jóvenes frente a la globalización neoliberal.

En la hegemonía contemporánea, la lógica y la racionalidad de la economía que impregnan la vida humana, imponiendo el criterio económico como el único para evaluar las cosas, producen amplias consecuencias sociales, que parten de la desvalorización de la educación (inutilidad del saber que no es “práctico” – como el filosófico, por ejemplo), la movilidad y precariedad del trabajo, hasta desembocar en el aumento de la criminalidad, la marginación, la pobreza y la violencia. La falta de adecuadas políticas públicas de protección social y educación solo agudiza el problema. Peor aún, es una situación que incentiva la violencia social, cuya reacción de los gobiernos se orienta a criminalizar a la población en lugar de contemplar mecanismos de solidaridad social, potenciando sus efectos nocivos.

Por otra parte, la falta de educación a nivel mundial, la deficiencia de mecanismos internacionales de protección de los derechos humanos y la inexistencia de una Corte Penal internacional dotada de jurisdicción planetaria, efectiva e estricta, entre otros factores, también generan el despojo de gran parte de la población para ejercerlos y, por tanto, de la dignidad humana, en ausencia de un contrapunto de justicia planetaria.

El reciente proceso de formación de los derechos humanos, aún permeado por la influencia de los países ricos, especialmente en la ONU, impide la implementación de un modelo global de desarrollo sostenible, capaz de reducir los niveles excesivos de consumo, evitando el neocolonialismo y reduciendo las desigualdades sociales.

La salida del círculo vicioso impuesto por el sistema actual pasa por la reconstrucción de la teoría de los derechos humanos, su aplicación práctica (eficacia), y el propio concepto de paz, tal como lo propone Muñoz (2004), porque, desde una visión realista y holística del mundo, admitiendo las imperfecciones humanas y nuestras creaciones, y estudiando ejemplos concretos, es posible buscar alternativas para el advenimiento de un futuro diferente.

Si bien qu'aucune théorie politique ou juridique qui propose de redécouvrir le rôle et la fonction de l'État et de ses agents politiques dans le monde contemporain n'a de sens si elle n'est pas conçue autour de l'être humain lui-même comme destinataire de l'organisation sociale, conçu dans son individualité, dans sa sociabilité et dans la projection de sa personnalité au sein de la communauté et devant l'entité politique dirigeante, en tant que sujet de droits universellement reconnus qui doivent être réalisés et défendus sans réserves.

Il est donc urgent de compenser les inégalités sociales et économiques de la part de l'État, eu égard à la plus haute importance l'accomplissement de ce rôle par ses institutions, ce qui peut être accompli grâce à l'application d'Approche des Droits Humains par une partie de tous les acteurs sociaux, comme un moyen pour équilibrer les asymétries de pouvoir dans la société causées par la mondialisation et le capitalisme.

L'ordre du jour serait donc d'établir un cadre directeur des programmes et des projets ayant une incidence politique des organisations qui travaillent avec les populations en situation de pauvreté, pour rendre plus efficace l'exercice de leur citoyenneté. En particulier, la doctrine de l'Approche des Droits Humains est présentée comme un nouveau modèle évolutif, pour l'élargissement d'une culture des droits humains qui signifie, dans un avenir proche, la paix entre les peuples et, surtout, le bien-être, pas seulement des personnes ; il s'agit de développer une coexistence harmonieuse de l'humanité avec la planète, célébrant la diversité des races et des genres, l'interculturalité, l'écologie et l'abandon du patriarcat.

Ainsi, nous appréhendons les droits humains du point de vue de leur intégralité, de leur interdépendance et de leur universalité, c'est-à-dire que la violation de l'un d'entre eux met en péril les autres. Et nous croyons que les droits sociaux, capables d'assurer les conditions d'une vie décente pour la personne, constituent le pilier de soutien des droits civils et politiques, et non l'inverse. Et cela implique ouvrir une nouvelle perspective vis à vis de son respect et de son application, non seulement par rapport aux politiques publiques, mais aussi aux décisions des organisations impliquées. En d'autres termes, tout comme les droits sociaux protègent des biens juridiques de premier ordre tels que le droit à un travail décent avec un revenu suffisant, le logement, le transport, la santé, l'éducation, l'assistance sociale, etc., qui sont essentiels pour une vie décente, ils sont essentiels pour l'effectivité du reste des droits.

Comme le dit Herrera Flores (2004), ni la justice, ni la dignité, ni les droits humains ne proviennent d'essences immuables ou métaphysiques qui vont au-delà de l'action humaine pour construire des espaces destinés au développement de luttes pour

De modo que ninguna teoría política o jurídica que se proponga redescubrir el papel y la función del Estado y sus agentes políticos en el mundo contemporáneo tiene sentido si no tiene en su centro, como destinatario de la organización social, al propio ser humano, concebido en su individualidad, en la sociabilidad y en la proyección de su personalidad dentro de la comunidad y ante la entidad política gestora, como sujeto de derechos universalmente reconocidos que deben ser cumplidos y defendidos de manera intransigente.

Existe, por tanto, una urgencia en la necesidad de resarcir las desigualdades sociales y económicas por parte del Estado, siendo de suma importancia el cumplimiento de este rol por parte de sus instituciones, lo que puede lograrse mediante la aplicación del Enfoque de Derechos Humanos por parte de todos los actores sociales, como forma de equilibrar las asimetrías de poder en la sociedad provocadas por la globalización y el capitalismo.

La agenda sería, por tanto, establecer un marco que oriente los programas y proyectos de incidencia política de las organizaciones que trabajan con las poblaciones en situación de pobreza, para hacer más efectiva el ejercicio de su ciudadanía. En particular, la doctrina del Enfoque de Derechos Humanos se presenta como un nuevo modelo con capacidad de cambio, para el incremento de una cultura de derechos humanos que signifique, en un futuro próximo, la paz entre los pueblos y, sobre todo, el bienestar no solo de las personas; hablamos de un desarrollo de una convivencia armónica de la humanidad con el planeta, celebrando la diversidad de razas y de géneros, la interculturalidad, la ecología y el abandono del patriarcado.

Así, entendemos los derechos humanos desde el punto de vista de su integralidad, interdependencia y universalidad, es decir, que el incumplimiento de uno compromete el de los demás. Y consideramos que los derechos sociales, capaces de lograr condiciones de una vida digna para la persona, constituyen el pilar de sustentación de los derechos civiles y políticos, y no al contrario. Y eso significa abrir una nueva perspectiva de su observancia y aplicación, no sólo en relación con las políticas públicas sino también con las decisiones de las organizaciones involucradas. En otras palabras, así como los derechos sociales protegen bienes jurídicos de primer orden como el derecho al trabajo digno con ingresos adecuados, vivienda, transporte, salud, educación, asistencia social, etc., indispensables para una vida digna, son indispensables para la efectividad del resto de derechos.

Como dice Herrera Flores (2004), ni la justicia, ni la dignidad, ni los derechos humanos provienen de esencias inmutables o metafísicas que van más allá de la acción

la dignité. Après avoir observé de nouveaux besoins, de nouveaux temps et des défaillances du système juridique contemporain qui compromettent la réalisation et l'effectivité des droits humains, une nouvelle vision sans dogmatisme s'impose d'urgence, centrée sur une lecture holistique de la dignité humaine, qui envisage, avant tout, la réalisation concrète de tous les droits humains, dont la division en première, deuxième et troisième génération (voir quatrième et cinquième générations, comme certains auteurs proposent), n'a plus de pertinence que celle d'une simple classification, compte tenu des caractères généraux déjà mentionnés d'universalité, d'irrévocabilité, d'inaliénabilité, d'interdépendance et d'intégralité.

I.2. L'APPROCHE DES DROITS HUMAINS ET LES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

En effet, dans un monde global en crise permanente, la recherche de mécanismes et d'instruments d'affirmation des droits humains au milieu du chaos, comme bouée de sauvetage face au naufrage continu des démocraties et des gouvernements, est essentielle pour parvenir à une réponse capable de situer la personne au centre des objectifs de l'économie planétaire, en adaptant la consommation à des niveaux équilibrés de durabilité, en respectant l'environnement et en recherchant une interaction respectueuse de l'égalité des genres et de la diversité culturelle planétaire.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une mission simple, dans les organisations de la société civile telles que celles qui effectuent un travail socio-éducatif auprès des jeunes, l'Approche des Droits peut être appréhendée comme une nouvelle perspective pour concevoir et mener des projets et promouvoir des politiques publiques visant le développement humain, dans un processus d'accord entre l'État et la société civile.

En résumé, ces organisations doivent, tel qu'il est indiqué dans la Déclaration de Vienne de 1993, lutter pour que les droits humains soient universels, indivisibles, interdépendants et interrelationnés, et leur traitement doit se matérialiser sur un pied d'égalité; chaque personne a des droits et qu'il est le devoir de l'État de promouvoir et de protéger tous les droits humains et toutes les libertés fondamentales. De même, l'Approche des droits considère les générations de droits humains comme un processus historique en expansion qui combine contenu juridique et la dignité humaine, afin de garantir que la personne humaine reste un bien juridique protégé.

De ce point de vue, l'approche des Droits humains est nécessaire pour que l'exercice de la citoyenneté soit lié au concept de dignité humaine. Avec l'accent mis sur les droits

humana para construir espacios para el desarrollo de luchas por la dignidad. Habiendo observado nuevas necesidades, nuevos tiempos y fallas en el ordenamiento jurídico contemporáneo que comprometen la concreción y efectividad de los derechos humanos, urge una nueva visión sin dogmatismos, centrada en una lectura holística de la dignidad humana, que contemple, sobre todo, la realización concreta de todos los derechos humanos, cuya división en primera, segunda y tercera generación (o incluso cuarta y quinta generación, como sostienen algunos autores), no tiene mayor relevancia que la de una mera clasificación, dadas las ya mencionadas características generales de universalidad, irrevocabilidad, inalienabilidad, interdependencia e integralidad.

I.2. EL ENFOQUE DE DERECHOS HUMANOS Y LAS ORGANIZACIONES DE LA SOCIEDAD CIVIL

En efecto, en un mundo globalizado en permanente crisis, la búsqueda de mecanismos e instrumentos para la afirmación de los derechos humanos en medio del caos, como salvavidas ante el continuo naufragio de democracias y gobiernos, es fundamental para lograr una respuesta capaz de poner a la persona en el centro en los objetivos de la economía planetaria, adaptando el consumo a niveles equilibrados de sostenibilidad, respetando el medio ambiente y buscando una interacción respetuosa de la igualdad de género y de la diversidad cultural planetaria.

Aunque no es una empresa sencilla, en las organizaciones de la sociedad civil como las que realizan trabajo socioeducativo con jóvenes, el Enfoque de Derechos puede entenderse como una nueva perspectiva para concebir y diseñar proyectos y promover políticas públicas orientadas al desarrollo humano, en un proceso de concertación entre el Estado y la sociedad civil.

En síntesis, estas organizaciones deben, como está plasmado en la Declaración de Viena de 1993, luchar para que los derechos humanos sean universales, indivisibles, interdependientes e interrelacionados, y que su tratamiento debe ser en pie de igualdad y que toda persona tiene derechos, y que es deber del Estado promover y proteger todos los derechos humanos y libertades fundamentales. Asimismo, el Enfoque de derechos considera las generaciones de derechos humanos como un proceso histórico en expansión que combina el contenido jurídico y la dignidad humana, para garantizar a la persona humana como bien jurídico protegido.

Desde este punto de vista, el enfoque de Derechos Humanos es necesario para que el ejercicio de la ciudadanía se conecte con el concepto de dignidad humana. Con el

humains, il devient impératif de rechercher l'inclusion sociale, la non-discrimination et la mise en œuvre effective de tous les principes internationaux et constitutionnels. Un nouveau paradigme d'interprétation, fondé sur les droits humains, propose une analyse critique de l'application du Droit et de la qualité des politiques publiques en cours. La dignité de la personne humaine liée à l'exercice de la citoyenneté exige le respect effectif des obligations fondamentales de l'État en matière de santé publique, d'alimentation, de logement, de travail, d'éducation, de justice et d'égalité des genres, entre autres. De plus, l'État ne peut pas réprimer les citoyens qui réclament les droits humains, au contraire, il doit les responsabiliser et les faire participer aux politiques publiques.

Depuis l'approche des droits humains, les organisations de la société civile doivent proposer et plaider pour que l'État garantisse le développement humain à l'aide de politiques publiques appropriées qui permettent, en même temps, la participation populaire active dans le développement social et le contrôle de l'activité publique et, en outre, l'appropriation adéquate de leurs droits. Avec l'incorporation des droits humains dans la législation nationale, il est possible de corriger les pratiques discriminatoires et les inégalités persistantes dans la société, comme celles qui sont basées sur le genre, ce qui conduit finalement à la promotion et à la protection tant convoitées des droits humains, à partir d'une interprétation critique. Concrètement, il s'agit d'identifier les titulaires de droits et ce à quoi ils ont droit et mettre en place les conditions permettant leur exercice effectif, ainsi que responsabiliser ceux qui ont l'obligation d'agir, sont des moyens de rendre opérationnelle cette approche.

énfasis en los derechos humanos, se hace imperativo buscar la inclusión social, la no discriminación y la implementación efectiva de todos los principios internacionales y constitucionales. Un nuevo paradigma de interpretación, basado en los derechos humanos, brinda un análisis crítico de la aplicación del Derecho y la calidad de las políticas públicas en marcha. La dignidad de la persona humana ligada al ejercicio de la ciudadanía exige el cumplimiento efectivo de las obligaciones básicas del Estado en materia de salud pública, alimentación, vivienda, trabajo, educación, justicia, e igualdad de género entre otras. Además, el Estado no puede reprimir a los ciudadanos por exigir el respeto a los derechos humanos, por el contrario, debe empoderarlos y hacerlos partícipes de las políticas públicas.

Desde el enfoque de derechos humanos, las organizaciones de la sociedad civil deben proponer y hacer incidencia para que el Estado garantice el desarrollo humano con políticas públicas adecuadas que permitan, al mismo tiempo, la participación popular activa en el desarrollo social y el control de la actividad pública y, además, la debida apropiación de sus derechos. Con la incorporación de los derechos humanos a la legislación nacional, es posible corregir las prácticas discriminatorias y las desigualdades persistentes en la sociedad como la basada en el género, lo que en definitiva conduce a la anhelada promoción y protección de los derechos humanos, desde una interpretación crítica. En la práctica, identificar a los titulares de los derechos y concretar a qué tienen derecho y darles las condiciones para su ejercicio efectivo, así como responsabilizar a quienes tienen la obligación de actuar, son formas de hacer operativo este enfoque.

**Approche des Droits
et perspective de Genre**

Égalité des Genres et le Pouvoir d'Agir
des Filles, des Adolescentes et des Femmes

02

**[APPROCHE DES DROITS -
COOPÉRATION DANS LES
ORGANISATIONS DE LA
SOCIÉTÉ CIVILE]**

Enfoque de Derechos y perspectiva de Género

Igualdad de Género y Empoderamiento de las Niñas,
Adolescentes y Mujeres

**[ENFOQUE DE DERECHOS -
COOPERACIÓN
EN LAS ORGANIZACIONES
DE LA SOCIEDAD CIVIL]**

Les droits égaux et inaliénables de tous les êtres humains constituent le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde, selon la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies en 1948.

Le plan de travail des organisations de la société civile est également basé sur la matérialisation de l'égalité et de la dignité. La priorité de l'application des droits humains a été la clé de voûte des initiatives de ces organisations, depuis la fin des années 90 du siècle dernier. Mais il reste encore un long chemin à parcourir. Depuis, un certain nombre d'organisations ont adopté une approche fondée sur les droits humains et ont acquis de l'expérience dans sa mise en pratique. Mais chacune d'entre elles a eu tendance à avoir sa propre interprétation de l'approche et de la façon dont elle devrait être rendue opérationnelle. Cependant, la coopération aux niveaux local, régional et international nécessite une compréhension commune de cette approche et de ses implications pour obtenir une action efficace. Ce qui suit est une tentative de trouver un socle commun.

Los derechos iguales e inalienables de todos los seres humanos establecen las bases para la libertad, la justicia y la paz en el mundo, según la Declaración Universal de Derechos Humanos, adoptada por la Asamblea General de las Naciones Unidas en 1948.

El Programa de trabajo de las organizaciones de sociedad civil también se fundamenta en el logro de la igualdad y la dignidad. La prioridad de aplicar los derechos humanos ha sido la piedra angular de las iniciativas de estas organizaciones, desde finales de los años noventa del siglo pasado. Pero hay todavía mucho camino por recorrer. Desde entonces, varias organizaciones han adoptado un enfoque basado en los derechos humanos y han adquirido experiencia en su puesta en práctica. Pero cada una ha tendido a tener su propia interpretación del enfoque y cómo debe ser operacionalizado. Sin embargo, la cooperación a nivel local, regional e internacional requiere de una comprensión común de este enfoque y sus implicaciones para lograr la eficacia de la acción. Lo que sigue es un intento de llegar a una base común.

2.1. Comment parvenir à un socle commun dans l'action fondée sur une approche des droits ?

Que ce soit une organisation ou un réseau, il existe un **ensemble de procédures que nous devons respecter** :

1. Ce socle commun doit se construire à partir d'un atelier participatif au cours duquel son domaine d'application et ses principes seront discutés et décidés pour qu'il soit possible de le mener à bien et pour préciser en quoi consiste l'approche. Le document contribuera au développement des capacités des « titulaires d'obligations » à remplir leurs obligations et/ou des « titulaires de droits » à revendiquer leurs droits.
2. Tous les programmes et actions du travail social de rue doivent promouvoir la mise en œuvre des droits humains ⁽⁰¹⁾.
3. Ce socle commun guidera toute la coopération au développement dans tous les secteurs et pendant toutes les phases du processus de programmation et des actions.

À prendre en compte :

- Des activités qui ne contribuent que de manière superficielle à la réalisation des droits humains ne constituent pas nécessairement une approche de programmation fondée sur les droits humains. Dans une approche de programmation et de coopération fondée sur les droits humains, toutes les activités visent à contribuer directement à la réalisation d'un ou de plusieurs droits humains.
- Les principes des droits humains guident la programmation dans tous les secteurs, tels que : la santé, l'éducation, la gouvernance, l'alimentation, l'emploi et les relations au travail, et la sécurité sociale et économique, l'égalité des genres, le logement. Cela inclut toute la coopération au développement visant à atteindre les Objectifs de Développement Durable à l'horizon 2030.
- Les principes des droits humains guident toute la programmation dans toutes les phases du processus de programmation, y compris l'évaluation et l'analyse, la planification et la conception de programmes (y compris la définition des cibles, des objectifs et des stratégies) ; la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des activités.

(01) Tel qu'il est établi dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et dans d'autres instruments internationaux relatifs aux droits humains et les principes qui en découlent.

2.1. Cómo lograr una base común en la acción con enfoque de derechos

Se trate de una organización o de una red, hay un **conjunto de procedimientos que debemos respetar:**

1. Esta base común debe surgir después de un taller participativo en el que se discutirá y decidirá su ámbito y sus principios de modo que sea posible realizarlo y para tener claro lo que supone el enfoque. El documento contribuirá al desarrollo de las capacidades de los "titulares de deberes" para cumplir con sus obligaciones y/o de los "titulares de derechos" para reclamar sus derechos.
2. Todos los programas y acciones de la Educación social de calle deben fomentar la realización de los derechos humanos⁽⁰¹⁾.
3. Esta base común guiará toda la cooperación para el desarrollo en todos los sectores y en todas las fases del proceso de programación y acciones.

A tener en cuenta:

- Las actividades que solo contribuyen de manera incidental a la realización de los derechos humanos no constituyen necesariamente un enfoque de programación basado en los derechos humanos. En un enfoque de programación y cooperación basado en los derechos humanos, el objetivo de todas las actividades es contribuir directamente a la realización de uno o varios derechos humanos.
- Los principios de derechos humanos guían la programación en todos los sectores, tales como: salud, educación, gobernabilidad, nutrición, empleo y relaciones laborales y seguridad social y económica, igualdad de género, vivienda. Esto incluye toda la cooperación para el desarrollo dirigida al logro de los Objetivos de Desarrollo Sostenible 2030.
- Los principios de derechos humanos guían toda la programación en todas las fases del proceso de programación, incluida la evaluación y el análisis, la planificación y el diseño de programas (incluido el establecimiento de metas, objetivos y estrategias); implementación, seguimiento y evaluación de las actividades.

(01) Tal y como se establece en la Declaración Universal de Derechos Humanos y otros instrumentos internacionales de derechos humanos y los principios derivados de la misma.

- Parmi ces principes figurent :
 - A. L'universalité et l'inaliénabilité** : Les droits humains sont universels et inaliénables. Toutes les personnes de toutes les régions du monde y ont droit. La personne ne peut y renoncer volontairement. Les autres ne peuvent pas non plus leur en priver. Tel que l'énonce l'article 1 de la DUDH, « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits ».
 - B. Indivisibilité** : Les droits humains sont indivisibles. Qu'ils soient de nature civile, culturelle, économique, politique ou sociale, ils tous sont inhérents à la dignité de toute personne humaine. Par conséquent, ils ont tous le même statut de droits, et ne peuvent être classés, a priori, dans un ordre hiérarchique.
 - C. Interdépendance et interrelation** : La réalisation d'un droit dépend souvent, en tout ou en partie, de la réalisation des autres. Par exemple, la réalisation du droit à la santé peut dépendre, dans certaines circonstances, de la réalisation du droit à l'éducation ou du droit à l'information.
 - D. Égalité et non-discrimination** : Toutes les personnes sont égales en tant qu'êtres humains et en vertu de la dignité inhérente à chaque personne humaine. Tous les êtres humains possèdent des droits sans discrimination d'aucune sorte, telle que la race, la couleur, le sexe, l'origine ethnique, l'âge, la langue, la religion, l'opinion politique ou autre, l'origine nationale ou sociale, la diversité fonctionnelle, la fortune, la naissance ou toute autre condition.
 - E. Participation et inclusion** : Toute personne et tous les peuples ont droit à une participation active, libre et significative au développement civil, économique, social, culturel et politique dans lequel les droits humains et les libertés fondamentales peuvent être matérialisés, ainsi qu'à leur contribution et à leur jouissance.
 - F. Responsabilité et Règle de droit** : Les États et les autres titulaires d'obligations sont chargés du respect des droits humains. En ce sens, ils doivent se conformer aux normes et standards juridiques inscrits dans les instruments relatifs aux droits humains. Lorsqu'ils ne le font pas, les titulaires de droits lésés ont le droit d'engager une procédure de réparation appropriée auprès d'un tribunal compétent ou un autre juge conformément aux règles et procédures prévues par la loi.

- Entre estos principios se encuentran:
 - A. Universalidad e inalienabilidad:** Los derechos humanos son universales e inalienables. Todas las personas en todas partes del mundo tienen derecho a ellos. La persona no puede renunciar a ellos voluntariamente. Tampoco otros pueden quitárselos. Como se establece en el artículo 1 de la DUDH, "Todos los seres humanos nacen libres e iguales en dignidad y derechos".
 - B. Indivisibilidad:** Los derechos humanos son indivisibles. Ya sean de carácter civil, cultural, económico, político o social, todos ellos son inherentes a la dignidad de toda persona humana. En consecuencia, todos tienen el mismo estatus como derechos, y no pueden clasificarse, a priori, en un orden jerárquico.
 - C. Interdependencia e interrelación:** La realización de un derecho a menudo depende, total o parcialmente, de la realización de otros. Por ejemplo, la realización del derecho a la salud puede depender, en determinadas circunstancias, de la realización del derecho a la educación o del derecho a la información.
 - D. Igualdad y no discriminación:** Todas las personas son iguales como seres humanos y en virtud de la dignidad inherente a cada persona humana. Todos los seres humanos tienen derechos sin discriminación de ningún tipo, como raza, color, sexo, etnia, edad, idioma, religión, opinión política o de otra índole, origen nacional o social, discapacidad, propiedad, nacimiento u otra condición.
 - E. Participación e Inclusión:** Toda persona y todos los pueblos tienen derecho a una participación activa, libre y significativa en el desarrollo civil, económico, social, cultural y político en el que puedan realizarse los derechos humanos y las libertades fundamentales, así como a su contribución y disfrute.
 - F. Rendición de cuentas y Estado de derecho:** los Estados y otros titulares de deberes son responsables de la observancia de los derechos humanos. En este sentido, tienen que cumplir con las normas y estándares legales consagrados en los instrumentos de derechos humanos. Cuando no lo hagan, los titulares de derechos agraviados tienen derecho a entablar un procedimiento de reparación adecuado ante un tribunal competente u otro juez de conformidad con las normas y procedimientos previstos por la ley.

- Dans une approche des droits, les droits humains déterminent la relation qui existe entre les individus et les groupes (détenteurs de droits) et les acteurs étatiques et non étatiques ayant des obligations (titulaires d'obligations). Identifier les titulaires de droits (et leurs droits) et titulaires d'obligations correspondants (et leurs obligations). Travailler au renforcement des capacités des titulaires de droits à présenter leurs revendications et des titulaires d'obligations à mettre en oeuvre leurs obligations est, certainement, le point crucial de cette stratégie.

L'expérience a montré que l'utilisation d'une approche fondée sur les droits humains nécessite de mettre en place de bonnes programmations. Cependant, l'application de « bonnes pratiques de programmation » ne constitue pas en soi une approche fondée sur les droits humains et nécessite toujours d'éléments supplémentaires.

Les éléments suivants sont nécessaires, spécifiques et exclusifs d'une approche fondée sur les droits humains :

- **Évaluation et analyse** pour identifier les revendications en matière de droits humains des titulaires de droits et les obligations correspondantes des titulaires d'obligations, ainsi que les causes immédiates, sous-jacentes et structurelles du non-exercice des droits.
- **Les programmes doivent évaluer** la capacité des titulaires de droits à revendiquer leurs droits et des titulaires d'obligations à remplir leurs obligations. Des stratégies seront ensuite élaborées pour développer ces capacités.
- **Les programmes doivent surveiller et évaluer** à la fois les résultats et les processus guidés par les normes et principes des droits humains.

D'autres éléments de bonnes pratiques de programmation qui sont également essentiels dans le cadre d'une approche fondée sur les droits doivent inclure :

- Les personnes sont considérées comme les acteurs principaux de leur propre projet de vie, plutôt que comme des destinataires passifs de produits et de services.
- La participation est à la fois un moyen et une finalité.
- Les stratégies apportent du pouvoir d'agir, plutôt que de le nier.

- En un enfoque de derechos, los derechos humanos determinan la relación entre individuos y grupos (titulares de derechos) y actores estatales y no estatales con obligaciones (titulares de deberes). Identificar a los titulares de derechos (y sus derechos) y a los correspondientes titulares de deberes (y sus obligaciones). Trabajar para fortalecer las capacidades de los titulares de derechos para presentar sus reclamaciones y de los titulares de deberes para cumplir con sus obligaciones, es ciertamente un punto crucial de esta estrategia.

La experiencia ha demostrado que el uso de un enfoque basado en los derechos humanos requiere realizar buenas programaciones. Sin embargo, la aplicación de “buenas prácticas de programación” no constituye por sí misma un enfoque basado en los derechos humanos y requiere siempre de elementos adicionales.

Los siguientes elementos son necesarios, específicos y exclusivos de un enfoque basado en los derechos humanos:

- **Evaluación y análisis** para identificar las reivindicaciones de derechos humanos de los titulares de derechos y las correspondientes obligaciones de los titulares de deberes, así como las causas inmediatas, subyacentes y estructurales del no-ejercicio de derechos.
- **Los programas deben evaluar** la capacidad de los titulares de derechos para reclamar sus derechos y de los titulares de deberes para cumplir con sus obligaciones. Luego se desarrollarán estrategias para desarrollar estas capacidades.
- **Los programas deben monitorear y evaluar** tanto los resultados como los procesos guiados por estándares y principios de derechos humanos.

Otros elementos de buenas prácticas de programación que también son esenciales bajo un enfoque de derechos deben incluir:

- Las personas son consideradas actores principales de su propio proyecto de vida, en lugar de receptores pasivos de productos y servicios.
- La participación es a la vez un medio y un fin.
- Las estrategias proporcionan empoderamiento, en lugar de negarlo.

- Les résultats et les processus sont suivis et évalués.
- L'analyse inclut toutes les parties prenantes.
- Les programmes se concentrent principalement sur les groupes marginalisés, défavorisés et exclus.
- Les programmes visent à réduire les disparités, à accroître l'égalité et à autonomiser ceux qui ont été laissés pour compte.
- Les approches descendantes et ascendantes sont utilisées en synergie.
- L'analyse de situation est utilisée pour identifier les causes immédiates, sous-jacentes et fondamentales des problèmes auxquels ils sont confrontés.
- L'analyse inclut tous les groupes d'intérêt, parmi eux, les capacités de l'État en tant que principal garant des droits et le rôle des autres agents non étatiques.
- Les cibles et objectifs mesurables sont importants dans la programmation.
- Des alliances stratégiques sont développées et maintenues.
- Les programmes favorisent la responsabilisation de toutes les parties prenantes.

2.2. Mécanismes de protection des droits humains

Un certain nombre de mécanismes des organes conventionnels des Nations Unies nous aident à promouvoir les droits de l'homme, notamment :

- Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes
- Comité des droits économiques, sociaux et culturels
- Titulaires de mandats spéciaux de la Commission des droits humains (experts des droits humains mandatés pour rendre compte et de donner conseil sur les droits humains d'un point de vue thématique ou spécifique à un pays)

Récemment, le mécanisme de l'examen périodique universel est apparu avec force. Ce processus repose sur l'examen par chacun des 193 États qui composent l'ONU du respect de ses obligations et engagements en matière de droits humains tous les quatre ans et demi.

- Tanto los resultados, como los procesos, se monitorean y se evalúan.
- El análisis incluye a todas las partes interesadas.
- Los programas se centran principalmente en los grupos marginados, desfavorecidos y excluidos.
- Los programas apuntan a reducir la disparidad y aumentar la igualdad y empoderar a quienes se han quedado atrás.
- Los enfoques de arriba hacia abajo y de abajo hacia arriba se utilizan en sinergia.
- El análisis de la situación se utiliza para identificar las causas inmediatas, subyacentes y fundamentales de los problemas a los que se enfrentan.
- El análisis incluye a todos los grupos de interés, entre ellos, las capacidades del Estado como principal garante de derechos y el papel de otros agentes no estatales.
- Las metas y objetivos mensurables son importantes en la programación.
- Se desarrollan y mantienen alianzas estratégicas.
- Los programas promueven la rendición de cuentas de todas las partes interesadas.

2.2. Mecanismos para la protección de los derechos humanos

Una serie de mecanismos de órganos creados en virtud de los tratados de las Naciones Unidas nos ayudan en la promoción de los derechos humanos, entre ellos:

- Comité para la Eliminación de la Discriminación contra la Mujer
- Comité de Derechos Económicos, Sociales y Culturales
- Titulares de mandatos especiales de la Comisión de Derechos Humanos (expertos en derechos humanos con mandatos para informar y asesorar en materia de derechos humanos desde una perspectiva temática o específica de país)

Recientemente ha surgido con mucha fuerza el mecanismo del examen periódico universal. Este proceso se basa en que cada uno de los Estados de los 193 que forman la ONU, examine el cumplimiento de sus obligaciones y sus compromisos en relación con los derechos humanos cada cuatro años y medio.

Le soutien technique doit être recherché auprès des institutions nationales des droits humains, y compris les commissions des droits humains et le Ombudsman pour surveiller et accorder une attention particulière à la situation vécue par certains groupes tels que les populations indigènes, les personnes avec une diversité fonctionnelle et les migrants, qui subissent souvent des violations de leurs droits.

El apoyo técnico hay que buscarlo en las instituciones nacionales de derechos humanos, entre ellas, las comisiones de derechos humanos y oficinas del Defensor del Pueblo (Ombudsman) para vigilar y prestar especial atención a la situación que viven determinados grupos como las poblaciones indígenas, las personas con discapacidades y los migrantes, que a menudo sufren violaciones de sus derechos.

**Approche des Droits
et perspective de Genre**

Égalité des Genres et le Pouvoir d'Agir
des Filles, des Adolescentes et des Femmes

03

**[APPROCHE DES DROITS
HUMAINS – HORIZON
2030 OBJECTIFS
DE DÉVELOPPEMENT
DURABLE (ODD)]**

Enfoque de Derechos y perspectiva de Género

Igualdad de Género y Empoderamiento de las Niñas,
Adolescentes y Mujeres

**[ENFOQUE DE DERECHOS
HUMANOS – AGENDA
2030 OBJETIVOS
PARA EL DESARROLLO
SOSTENIBLE (ODS)]**

3.1. ODD et l'horizon 2030

En l'an 2020, l'engagement mondial pour attendre l'horizon 2030 est réaffirmé. Alors qu'il ne reste que 8 ans pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD), il est plus important que jamais que la communauté mondiale se mobilise pour une action accélérée.

L'ONU s'appuiera sur le soutien continu des partenaires locaux, nationaux et mondiaux pour garantir et renforcer les efforts existants. L'urgence de cette décennie exige que tous les secteurs de la société se mobilisent pour assurer une participation et un leadership plus importants, davantage de ressources et de solutions améliorées qui changent les règles du jeu pour appréhender les inégalités croissantes et l'escalade de l'urgence climatique.

Aujourd'hui, les personnes ont un meilleur accès à des services de santé de qualité, à l'éducation et à de plus grandes opportunités d'obtenir un emploi décent. Cependant, les inégalités, subies particulièrement par les femmes et les filles, et la crise climatique croissante menacent les progrès réalisés jusqu'à présent. Au cours des 8 prochaines années, nous appelons le monde à lutter contre ces menaces pour faire en sorte que d'ici 2030, personne ne soit laissé pour compte.

3.1. ODS y la Agenda 2030

En el año 2020 se reafirma el compromiso global para lograr la agenda 2030. Sólo quedan 8 años para cumplir los Objetivos de Desarrollo Sostenible (ODS), por eso es más importante que nunca que la comunidad mundial se movilice para una acción acelerada.

Las Naciones Unidas se basarán en el apoyo continuo de socios locales, nacionales y globales para asegurar y fortalecer los esfuerzos existentes. La urgencia de esta década exige que todos los sectores de la sociedad se movilicen para asegurar una mayor participación y liderazgo, más recursos y soluciones mejoradas que cambien las reglas del juego para abordar la creciente desigualdad y la escalada de la emergencia climática.

Hoy, las personas tienen mayor acceso a servicios de salud de calidad, educación y mayores oportunidades de empleo digno. Sin embargo, las desigualdades, particularmente sufridas por las mujeres y las niñas, y la creciente crisis climática amenazan el progreso logrado hasta ahora. Durante los próximos 8 años, pedimos al mundo luchar contra estas amenazas para garantizar que en 2030 nadie se haya quedado atrás.

Que dit l'Horizon 2030 sur les valeurs universelles ?

L'Horizon 2030 pour le Développement Durable (ODD) établit une vision du développement durable fondée sur les normes internationales des droits humains, plaçant l'égalité et la non-discrimination au centre de ses efforts et englobant non seulement les droits économiques et sociaux, mais aussi les droits civils, politiques et culturels et le droit au développement.

« Nous envisageons un monde de respect universel des droits humains et de la dignité humaine, de l'état de droit, de la justice, de l'égalité et de la non-discrimination ; du respect de la diversité raciale, ethnique et culturelle... Un monde juste, équitable, tolérant, ouvert et socialement inclusif dans lequel les besoins des plus vulnérables sont satisfaits ».

Les valeurs universelles sont ce qui permet aux ODD d'être véritablement transformateurs, en plaçant la personne et sa dignité inhérente au centre des efforts de développement, permettant à toutes les personnes de devenir des partenaires actifs dans cet effort. **Les valeurs universelles** nous permettent d'aller au-delà des déclarations abstraites et de nous attaquer à la discrimination et aux autres causes fondamentales de l'inégalité, qui sont au cœur de la pauvreté et du conflit. L'intégration des valeurs universelles dans la mise en œuvre des ODD aide également les pays à respecter leurs obligations internationales. Si la mise en œuvre des ODD ne respecte pas ces valeurs, les progrès seront finalement vains.

Que signifient les ODD pour l'Éducation de rue ?

L'ambition transformatrice et l'applicabilité universelle de l'Horizon 2030 incitent les éducateurs et éducatrices sociaux à rester fermes pour veiller à ce que les ODD soient mis en œuvre conformément au droit international, en éliminant les inégalités des genres et toutes les formes de discrimination, en atteignant d'abord les plus éloignés pour s'assurer que *personne n'est laissé pour compte*.

Ensemble, ces impératifs se résument à **trois principes** qui guident toutes nos actions :

- **Principe 1 : Approche de la programmation basée sur les droits humains**
- **Principe 2 : Ne laisser personne pour compte**
- **Principe 3 : Égalité des Genres et Autonomisation des Femmes**

Nous avons déjà traité le premier principe en détail dans le chapitre 2 et le troisième sera détaillé dans le chapitre suivant. Nous allons développer ensuite uniquement le deuxième principe "Que personne ne soit laissé pour compte".

¿Qué dice la Agenda 2030 sobre los valores universales?

La Agenda 2030 para el Desarrollo Sostenible (ODS) establece una visión para el desarrollo sostenible basada en los estándares internacionales de derechos humanos, colocando la igualdad y la no discriminación en el centro de sus esfuerzos y abarcando no solo los derechos económicos y sociales, sino también los derechos civiles, políticos y culturales, y el derecho al desarrollo.

"Visualizamos un mundo de respeto universal por los derechos humanos y la dignidad humana, el estado de derecho, la justicia, la igualdad y la no discriminación; de respeto por la diversidad racial, étnica y cultural... Un mundo justo, equitativo, tolerante, abierto y socialmente inclusivo en el que se atiendan las necesidades de los más vulnerables".

Los valores universales son los que permiten que los ODS sean verdaderamente transformadores, al colocar a la persona y su dignidad inherente en el centro de los esfuerzos de desarrollo, empoderando a todas las personas para que se conviertan en socios activos en este esfuerzo. **Los valores universales** nos permiten ir más allá de los enunciados abstractos y abordar la discriminación y otras causas fundamentales de la desigualdad, que se encuentran en el corazón de la pobreza y el conflicto. La integración de los valores universales en la implementación de los ODS también ayuda a los países a cumplir con sus obligaciones internacionales. Si la implementación de los ODS no logra mantener estos valores, el progreso finalmente resultará baldío.

¿Qué significan los ODS para la Educación de calle?

La ambición transformadora y la aplicabilidad universal de la Agenda 2030 desafían a las educadoras y educadores sociales a mantenerse firmes para garantizar que los ODS se implementen de conformidad con el derecho internacional, eliminando las desigualdades de género y todas las formas de discriminación, llegando primero a los más rezagados para garantizar el *no dejar a nadie atrás*.

Juntos, estos imperativos se condensan en **tres principios** que seguimos en todo lo que hacemos:

- **Principio 1: Enfoque para la programación basada en los Derechos Humanos**
- **Principio 2: No dejar a nadie atrás**
- **Principio 3: Igualdad de Género y Empoderamiento de las Mujeres**

Principe 2 : *Ne laisser personne pour compte*

- ***Ne laisser personne pour compte*** est la promesse centrale et transformatrice de l'Horizon 2030 pour le Développement Durable et ses Objectifs de Développement Durable (ODD). Elle représente l'engagement sans équivoque de tous les États Membres de l'ONU à éradiquer la pauvreté sous toutes ses formes, à mettre fin à la discrimination et l'exclusion et à réduire les inégalités et les vulnérabilités qui minent le potentiel des personnes et de l'humanité dans son ensemble.
- ***Ne laisser personne pour compte*** implique non seulement d'atteindre les plus pauvres d'entre les pauvres, mais aussi de lutter contre la discrimination et les inégalités croissantes au sein et entre les pays, ainsi que leurs causes profondes. Les formes persistantes de discrimination, y compris la discrimination fondée sur le genre, qui laissent des individus, des familles et des communautés entières marginalisées et exclues, sont l'une des principales causes de l'abandon des personnes.
- ***Ne laisser personne pour compte*** nous oblige à nous concentrer sur les discriminations et les inégalités (souvent multiples et croisées) qui minent l'entité des personnes en tant que titulaires de droits. Bon nombre des obstacles auxquels les personnes sont confrontées pour accéder aux services, aux ressources et à l'égalité des chances ne sont pas simplement la conséquence des hasards du destin ou l'indisponibilité des ressources, mais le résultat de lois, de politiques et de pratiques sociales discriminatoires qui laissent pour compte de plus en plus de groupes particuliers de personnes.

La mise en œuvre de l'engagement de ***Ne laisser personne pour compte*** au niveau national demande une approche globale avec une série d'étapes :

- Identifier qui est laissé pour compte et pourquoi ;
- Identifier des mesures efficaces pour traiter les causes profondes ;
- Suivre et mesurer l'évolution du phénomène ;
- Garantir la responsabilité de ***Ne laisser personne pour compte*** ;
- Assurer la participation libre, active et significative de toutes les parties prenantes, en particulier des plus défavorisées.

Ya desarrollamos con detalle el primer principio en el capítulo 2 y el tercero será detallado en el capítulo siguiente. Ahora desarrollaremos solamente el segundo principio “Que nadie se quede atrás”.

Principio 2: *No dejar a nadie atrás*

- ***No Dejar a Nadie Atrás*** es la promesa central y transformadora de la Agenda 2030 para el Desarrollo Sostenible y sus Objetivos de Desarrollo Sostenible (ODS). Ella representa el compromiso inequívoco de todos los Estados miembros de la ONU de erradicar la pobreza en todas sus formas, poner fin a la discriminación y la exclusión, y reducir las desigualdades y vulnerabilidades que socavan el potencial de las personas y de la humanidad en su conjunto.
- ***No Dejar a Nadie Atrás*** no solo implica llegar a los más pobres de los pobres, sino que también requiere combatir la discriminación y las crecientes desigualdades dentro y entre los países, y sus causas fundamentales. Una causa importante de que las personas se queden atrás son las formas persistentes de discriminación, incluida la discriminación de género, que deja a individuos, familias y comunidades enteras marginadas y excluidas.
- ***No Dejar a Nadie Atrás*** nos obliga a centrarnos en la discriminación y las desigualdades (a menudo múltiples e interceptadas) que socavan la entidad de las personas como titulares de derechos. Muchas de las barreras a las que se enfrentan las personas para acceder a servicios, recursos e igualdad de oportunidades no son simplemente accidentes del destino o falta de disponibilidad de recursos, sino el resultado de leyes, políticas y prácticas sociales discriminatorias que dejan a grupos particulares de personas cada vez más atrás.

La puesta en práctica del compromiso con ***No dejar a nadie atrás*** a nivel de país requiere un enfoque integral con una serie de pasos:

- La identificación de quién se queda atrás y por qué;
- Identificar medidas efectivas para abordar las causas profundas;
- Monitorear y medir la evolución del fenómeno;
- Garantizar la responsabilidad de ***No dejar a nadie atrás***;
- Garantizar la participación libre, activa y significativa de todas las partes interesadas, en particular las que sufren mayor desventaja.

**Approche des Droits
et perspective de Genre**

Égalité des Genres et le Pouvoir d'Agir
des Filles, des Adolescentes et des Femmes

04

[ÉGALITÉ DES GENRES]

Enfoque de Derechos y perspectiva de Género

Igualdad de Género y Empoderamiento de las Niñas,
Adolescentes y Mujeres

[IGUALDAD DE GÉNERO]

4.1. Conventions Cadre

4.1.1. La Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes

La Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes^(O1) du 3 septembre 1981 est le cadre international qui dirige l'orientation de toute action relative à l'égalité des genres. Les organisations de travail de rue et leurs équipes doivent avoir une compréhension approfondie de cette déclaration.

La Déclaration commence par un ensemble de considérations qui mettent en valeur la dignité et la valeur de la personne et l'égalité des droits de l'homme et de la femme, réaffirme le principe de non-discrimination et proclame que tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits et que toute personne peut invoquer tous les droits et libertés proclamés dans la Déclaration, sans aucune distinction et, par conséquent, sans distinction de genre.

(O1) Déclaration Complète : <https://www.ohchr.org/es/instruments-mechanisms/instruments/convention-elimination-all-forms-discrimination-against-women>

4.1. Convenciones Marco

4.1.1. La Convención sobre la eliminación de todas las formas de discriminación contra la mujer

La Convención sobre la eliminación de todas las formas de discriminación contra la mujer^(O1) del 3 de septiembre de 1981, es el marco internacional que subyace a la orientación de toda la acción sobre la igualdad de género. Las organizaciones de educación social de calle y sus equipos deben tener un conocimiento profundo de esta declaración.

La Declaración empieza con un conjunto de consideraciones en las que se destaca la dignidad y el valor de la persona y en la igualdad de derechos de hombres y mujeres, reafirma el principio de la no discriminación y proclama que todos los seres humanos nacen libres e iguales en dignidad y derechos y que toda persona puede invocar todos los derechos y libertades proclamados en la Declaración, sin distinción alguna y, por ende, sin distinción de sexo.

(O1) Declaración Integral: <https://www.ohchr.org/es/instruments-mechanisms/instruments/convention-elimination-all-forms-discrimination-against-women>

Elle considère ensuite que les États ont l'obligation de garantir aux hommes et aux femmes la jouissance égale de tous les droits économiques, sociaux, culturels, civils et politiques, compte tenu également des résolutions, déclarations et recommandations approuvées par les Nations Unies et les organisations spécialisées pour promouvoir l'égalité des droits entre les hommes et les femmes.

Elle considère également que, malgré les différents instruments existants, les femmes font toujours l'objet d'importantes discriminations. Elle rappelle que la discrimination à l'égard des femmes viole les principes d'égalité des droits et de respect de la dignité humaine, rendant difficile la participation des femmes, dans les mêmes conditions que les hommes, à la vie politique, sociale, économique et culturelle de leur pays. Et cela constitue un obstacle à l'augmentation du bien-être de la société et de la famille et qui entrave le développement plein des possibilités des femmes à servir leur pays et l'humanité. Surtout, en raison du fait que dans les situations de pauvreté, les femmes ont un accès minimal à l'alimentation, à la santé, à l'éducation, à la formation et aux possibilités d'emploi, ainsi qu'à la satisfaction d'autres besoins.

On confirme par la suite les principes de justice et d'égalité qui favoriseront le progrès social et le développement.

Enfin, la Déclaration indique que la participation maximale des femmes dans tous les domaines, sur un pied d'égalité avec les hommes, est essentielle pour le développement plein et complet d'un pays, le bien-être du monde et la cause de la paix. Il reconnaît ainsi que pour parvenir à une égalité pleine entre les hommes et les femmes, il est nécessaire de modifier les rôles traditionnels des hommes et des femmes dans la société et dans la famille.

La Déclaration sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes se poursuit avec les articles dans lesquels nous trouverons des contenus importants sur lesquels réfléchir dans nos organisations et dans les activités entraînant des conséquences politiques, que ce soit auprès du grand public ou auprès des autorités locales, nationales ou autres. On propose une définition de l'expression "discrimination à l'égard des femmes" comme une exclusion ou une restriction fondée sur le sexe qui a comme objet ou comme résultat de compromettre ou d'annuler la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice par les femmes, quel que soit leur état matrimonial, sur la base de l'égalité des hommes et des femmes.

La partie II de la Déclaration établit dans quelle mesure les États Membres prendront toutes les mesures appropriées pour éliminer la discrimination à l'égard des femmes dans la vie politique et publique du pays et, en particulier, garantiront aux femmes des conditions égales par rapport aux hommes.

Después considera que los Estados tienen la obligación de garantizar a hombres y mujeres la igualdad en el goce de todos los derechos económicos, sociales, culturales, civiles y políticos, teniendo en cuenta asimismo las resoluciones, declaraciones y recomendaciones aprobadas por las Naciones Unidas y los organismos especializados para favorecer la igualdad de derechos entre el hombre y la mujer.

Considera también que, a pesar de los diversos instrumentos existentes, las mujeres siguen siendo objeto de importantes discriminaciones. Recuerda que la discriminación contra la mujer viola los principios de la igualdad de derechos y del respeto de la dignidad humana, que dificulta la participación de la mujer, en las mismas condiciones que el hombre, en la vida política, social, económica y cultural de su país. Y constituye un obstáculo para el aumento del bienestar de la sociedad y de la familia y que entorpece el pleno desarrollo de las posibilidades de la mujer para prestar servicio a su país y a la humanidad. Sobre todo, por el hecho de que en situaciones de pobreza la mujer tiene un acceso mínimo a la alimentación, la salud, la enseñanza, la capacitación y las oportunidades de empleo, así como a la satisfacción de otras necesidades,

Se afirman después los principios de justicia y de igualdad que promoverán el progreso social y el desarrollo.

Finalmente, la Declaración plantea que la máxima participación de la mujer en todas las esferas, en igualdad de condiciones con el hombre, es indispensable para el desarrollo pleno y completo de un país, el bienestar del mundo y la causa de la paz. Reconoce así que para lograr la plena igualdad entre el hombre y la mujer es necesario modificar el papel tradicional tanto del hombre como de la mujer en la sociedad y en la familia

La Declaración sobre la eliminación de todas las formas de discriminación contra la mujer continúa con el articulado en los cuales encontraremos contenidos importantes para reflexionar en nuestras organizaciones y en las actividades de incidencia política, sea con el público en general sea con las autoridades locales, nacionales, u otras. Se propone una definición de la expresión "discriminación contra la mujer" como exclusión o restricción basada en el sexo que tenga por objeto o resultado menoscabar o anular el reconocimiento, goce o ejercicio por la mujer, independientemente de su estado civil, sobre la base de la igualdad del hombre y la mujer.

En la parte II de la Declaración se establece en qué medida los Estados miembro tomarán todas las medidas apropiadas para eliminar la discriminación contra la mujer en la vida política y pública del país y, en particular, garantizarán a las mujeres igualdad de condiciones en relación a los hombres.

Dans la partie III, dans ses articles 10 et 11, les éducateurs et éducatrices de rue peuvent trouver une inspiration pour leurs actions et campagnes.

Il est également précisé à l'article 10 que "les États Membres adopteront toutes les mesures appropriées pour éliminer la discrimination à l'égard des femmes, afin d'assurer l'égalité des droits avec les hommes **dans le domaine de l'éducation** afin de garantir des conditions d'égalité entre les hommes et les femmes (...)". Et à l'article 11, que "les États Membres adopteront toutes les mesures appropriées pour éliminer la discrimination à l'égard des femmes **dans le domaine de l'emploi** afin d'assurer aux femmes, dans des conditions d'égalité avec les hommes, les mêmes droits (...)". Dans l'article 13, on rappelle que "les États Membres adopteront toutes les mesures appropriées pour éliminer la discrimination à l'égard des femmes dans les autres domaines de la vie économique et sociale afin d'assurer les conditions d'égalité entre les hommes et les femmes." Et enfin, dans l'article 14, on déclare la particularité de l'égalité des genres dans les zones rurales et le rôle important que jouent les femmes dans la survie économique de leurs familles⁽⁰²⁾.

Jusqu'à 2020, 189 pays ont ratifié ou adhéré à la convention, alors que les États-Unis et le Soudan du Sud l'ont signée mais ne l'ont pas ratifiée. Seuls sept pays : L'Iran, Nauru, Palau, le Qatar, la Somalie, le Soudan et le Vatican n'avaient pas signé la convention à cette date. L'Afghanistan a signé et ratifié la convention. Certains États ont des réserves quant à l'application de certains articles⁽⁰³⁾.

4.1.2. La « Convention de Belém do Pará » : et l'éradication de la violence à l'égard des femmes »

Cette convention régionale est un cadre dans la lutte pour l'égalité des genres. La violence à l'égard des femmes viole le droit de toute personne d'être traitée avec dignité et respect, dans un environnement sans violence ni discrimination. Dans ce contexte, les États du continent américain ont uni leurs forces pour créer, le 9 juin 1994, lors de la Session Plénière de l'Assemblée Générale de l'Organisation des États Américains, la Convention Interaméricaine pour *Prévenir, Punir et Éliminer la Violence à l'égard des Femmes* ('Convention de Belém do Pará'), avec ses principes directeurs : la non-violence et la non-discrimination.

(02) Résumé officiel de la déclaration : <https://www.coe.int/es/web/compass/convention-on-the-elimination-of-racism-and-discrimination>

(03) État de la ratification par pays : <https://indicators.ohchr.org>

En la parte III en su artículo 10 y 11 la educadores y educadoras de calle pueden encontrar inspiración para sus acciones y para sus campañas.

También se afirma en el artículo 10 que “Los Estados miembro adoptarán todas las medidas apropiadas para eliminar la discriminación contra la mujer, a fin de asegurarle la igualdad de derechos con el hombre **en la esfera de la educación** para garantizar las condiciones de igualdad entre hombres y mujeres (...)”. Y en el artículo 11 que “Los Estados miembro adoptarán todas las medidas apropiadas para eliminar la discriminación contra la mujer en la **esfera del empleo** a fin de asegurar a la mujer, en condiciones de igualdad con los hombres, los mismos derechos (...)”. En el artículo 13 recuerda que “Los Estados miembro adoptarán todas las medidas apropiadas para eliminar la discriminación contra la mujer en otras esferas de la vida económica y social a fin de asegurar, en condiciones de igualdad entre hombres y mujeres.” Y por fin, en el artículo 14, declara la particularidad de la igualdad de género en las áreas rurales y el importante papel que la mujer desempeña en la supervivencia económica de su familia ⁽⁰²⁾.

Hasta 2020, 189 países habían ratificado o se habían adherido a la convención, mientras que Estados Unidos y Sudán del Sur, la habían firmado, pero no ratificado. Solo siete países: Irán, Nauru, Palaos, Qatar, Somalia, Sudán y El Vaticano, no habían firmado para esta fecha la convención. Afganistán firmó y ratificó la convención. Algunos estados mantienen reservas sobre el cumplimiento de algunos de los artículos ⁽⁰³⁾.

4.1.2. La “Convención de Belém do Pará”: y la erradicación de la violencia contra las mujeres”

Esta convención regional es un marco en la lucha pela igualdad de género. La violencia contra las mujeres contraviene el derecho de toda persona a ser tratada con dignidad y respeto, en un entorno libre de violencia y discriminación. Ante esto, los Estados del Continente Americano sumaron esfuerzos para crear, el 9 de junio de 1994, en el Pleno de la Asamblea General de la Organización de los Estados Americanos, la Convención Interamericana para *Prevenir, Sancionar y Erradicar la Violencia contra la Mujer* (‘Convención de Belém do Pará’), con sus principios rectores: la no violencia y la no discriminación.

(02) Resumen oficial de la declaración: <https://www.coe.int/es/web/compass/convention-on-the-elimination-of-racism-and-discrimination>

(03) Estado de la ratificación por países: <https://indicators.ohchr.org>

Par la *Convention de Belém do Pará*, les États américains ont convenu que la violence contre les femmes : « [...] constitue une violation des droits humains et des libertés fondamentales et limite totalement ou partiellement la reconnaissance, la jouissance et l'exercice de ces droits et libertés pour les femmes. [...] est une atteinte à la dignité humaine et une manifestation des rapports de force historiquement inégaux entre les femmes et les hommes. [...] déborde tous les secteurs de la société, indépendamment de la classe, de la race ou de l'ethnie, du niveau de revenus, de la culture, du niveau d'éducation, de l'âge ou de la religion et affecte négativement leurs fondements mêmes. »

La *Convention de Belém do Pará* établit pour la première fois le droit des femmes à vivre une vie sans violence. Ce traité international a ouvert la voie à l'adoption de lois et de politiques sur la prévention, l'éradication et la répression de la violence à l'égard des femmes dans les États qui font partie de la Convention ; des plans nationaux sont formulés, des campagnes sont organisées et des protocoles et des services de soins sont mis en œuvre, parmi d'autres initiatives qui contribuent de manière significative au renforcement du Système Interaméricain des Droits Humains.

Comment définir la violence contre les femmes ? L'article 1 de la Convention la définit comme suit : " [...] toute action ou conduite, fondée sur le genre, qui cause la mort, un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques aux femmes, tant dans le domaine public que privé".

La Convention établit trois types de violence :

1. La violence physique : Frapper, empoigner, bousculer, pincer, blesser, etc.
2. La violence sexuelle : L'imposition d'avoir des relations sexuelles ou un viol, des abus sexuels ou des attouchements non consentis, entre autres.
3. La violence psychologique : L'humiliation, les menaces, la jalousie, le chantage, l'intimidation, la disqualification, entre autres.

Les domaines dans lesquels la violence se manifeste selon la Convention :

1. Dans la vie privée : Lorsque la violence s'exerce au sein de la famille, de l'unité domestique ou dans toute autre relation interpersonnelle, même lorsque l'agresseur ne vit pas avec la victime.
2. Dans la vie publique : Lorsque la violence est exercée par toute personne, qu'elle soit exercée dans la communauté, au travail, dans les établissements d'enseignement, dans les établissements de santé ou dans tout autre lieu.
3. Perpétrée ou tolérée par l'État ou ses agents, où qu'il se produise.

Por medio de la *Convención de Belém do Pará*, los Estados americanos acordaron que la violencia contra las mujeres: “[...] constituye una violación de los derechos humanos y las libertades fundamentales y limita total o parcialmente a la mujer el reconocimiento, goce y ejercicio de tales derechos y libertades. [...] es una ofensa a la dignidad humana y una manifestación de las relaciones de poder históricamente desiguales entre mujeres y hombres. [...] trasciende todos los sectores de la sociedad independientemente de su clase, raza o grupo étnico, nivel de ingresos, cultura, nivel educacional, edad o religión y afecta negativamente sus propias bases.”

La *Convención de Belém do Pará* establece por primera vez el derecho de las mujeres a vivir una vida libre de violencia. Este tratado internacional ha marcado el camino para la adopción de leyes y políticas sobre prevención, erradicación y sanción de la violencia contra las mujeres en los Estados que forman parte de la Convención; se formulan planes nacionales, se organizan campañas y se implementan protocolos y servicios de atención, entre otras iniciativas que suponen un aporte significativo al fortalecimiento del Sistema Interamericano de Derechos Humanos.

¿Cómo definimos la violencia contra las mujeres? El artículo 1 de la Convención la define como: “[...] cualquier acción o conducta, basada en su género, que cause muerte, daño o sufrimiento físico, sexual o psicológico a la mujer, tanto en el ámbito público como en el privado”.

La Convención establece tres tipos de violencia:

1. Violencia física: Golpes, jalones, empujones, pellizcos, lesiones, etc.
2. Violencia sexual: Imposición para tener relaciones sexuales o violación, abuso sexual o tocamientos sin consentimiento, entre otros.
3. Violencia psicológica: Humillaciones, amenazas, celos, chantajes, intimidaciones, descalificaciones, entre otros.

Los ámbitos en los que se manifiesta la violencia según la Convención:

1. En la vida privada: Cuando la violencia se ejerce dentro de la familia, la unidad doméstica o en cualquier otra relación interpersonal, aun cuando el agresor no viva con la víctima.
2. En la vida pública: Cuando la violencia es ejercida por cualquier persona, ya sea que ésta se lleve a cabo en la comunidad, en el lugar de trabajo, en instituciones educativas, establecimientos de salud o cualquier otro lugar.
3. Perpetrada o tolerada por el Estado o sus agentes, dondequiera que ocurra.

Quels droits la Convention reconnaît-elle et protège-t-elle ? Les droits consacrés par la présente Convention sont visés aux articles 3 à 6. "Chaque femme a le droit à vivre une vie sans violence, tant dans le domaine public que privé."

Ce droit comprend, entre autres : Le droit des femmes d'être à l'abri de toute forme de discrimination. *Le droit des femmes d'être valorisées et éduquées à l'abri des comportements stéréotypés et des pratiques sociales et culturelles fondées sur des concepts d'infériorité ou de subordination.*

Que comprennent ces droits ? La violence à l'égard des femmes empêche et annule l'exercice de ces droits, comme la participation aux affaires publiques, y compris la prise de décisions.

Quelles sont les obligations auxquelles les États se sont engagés ?

1. S'abstenir de toute action ou pratique de violence à l'égard des femmes et veiller à ce que les agents de l'État respectent cette obligation.
2. Agir avec la diligence requise pour prévenir, enquêter et réprimer la violence à l'égard des femmes.
3. Inclure dans leurs législations et leurs politiques internes des règles garantissant le respect des objectifs de la Convention.
4. Adopter des mesures juridiques qui protègent de manière efficace les femmes face à leurs agresseurs.
5. Abolir ou modifier les réglementations et les pratiques juridiques qui perpétuent la violence à l'égard des femmes.
6. Établir des procédures juridiques qui garantissent aux femmes victimes de violence l'accès à la justice et à une procédure appropriée.
7. Garantir aux femmes victimes de violence des mécanismes efficaces pour obtenir une indemnisation, une réparation des préjudices ou d'autres moyens de compensation.
8. Promouvoir la connaissance et le suivi du droit des femmes à une vie sans violence.
9. Modifier les modèles socioculturels de conduite des hommes et des femmes, en éliminant les pratiques éducatives qui renforcent les idées, les attitudes ou les stéréotypes, tant des hommes que des femmes, qui perpétuent la violence à l'égard des femmes.

¿Qué derechos reconoce y protege la Convención? Los derechos que esta Convención consagra se contemplan en los artículos 3 al 6. "Toda mujer tiene derecho a una vida libre de violencia, tanto en el ámbito público como en el privado".

Este derecho incluye, entre otros: *El derecho de las mujeres a ser libres de toda forma de discriminación. El derecho de las mujeres a ser valoradas y educadas libres de patrones estereotipados de comportamiento y prácticas sociales y culturales basadas en conceptos de inferioridad o subordinación.*

¿Qué incluyen estos derechos? La violencia contra la mujer impide y anula el ejercicio de esos derechos, como participar en los asuntos públicos, incluyendo la toma de decisiones.

¿Cuáles son las obligaciones a las que los Estados se comprometieron?

1. Abstenerse de cualquier acción o práctica de violencia contra las mujeres y velar por que los agentes del Estado cumplan con esta obligación.
2. Actuar con la debida diligencia para prevenir, investigar y sancionar la violencia contra las mujeres.
3. Incluir en su legislación y política interna normas que aseguren el cumplimiento de los objetivos de la Convención.
4. Adoptar medidas jurídicas que protejan efectivamente a las mujeres de sus agresores.
5. Abolir o modificar normativas y prácticas jurídicas que perpetúan la violencia contra las mujeres.
6. Establecer procedimientos legales que aseguren a las mujeres víctimas de violencia acceso a la justicia y al debido proceso.
7. Asegurar a las mujeres víctimas de la violencia mecanismos efectivos para lograr el resarcimiento, la reparación del daño u otros medios de compensación.
8. Fomentar el conocimiento y la observancia del derecho de las mujeres a una vida libre de violencia.
9. Modificar los patrones socioculturales de conducta de hombres y mujeres, eliminando prácticas educativas que refuercen ideas, actitudes o estereotipos, tanto de hombres como de mujeres, que perpetúan la violencia contra las mujeres.

10. Promouvoir l'éducation et la formation des agents de l'État chargés d'appliquer la loi et les politiques de prévention, de répression et d'élimination de la violence à l'égard des femmes.
11. Offrir des services spécialisés pour la prise en charge des femmes victimes de la violence.
12. Promouvoir et soutenir les programmes éducatifs qui diffusent les aspects relatifs à la violence à l'égard des femmes.
13. Proposer des programmes efficaces de réadaptation et de formation aux femmes victimes de la violence, leur permettant de s'insérer pleinement dans la vie publique, privée et sociale.
14. Encourager les médias à élaborer des directives de diffusion appropriées qui contribuent à éradiquer la violence à l'égard des femmes.
15. Garantir la recherche et la compilation de statistiques et d'autres informations pertinentes qui rendent visible la violence subie par les femmes.
16. Promouvoir la coopération internationale pour l'échange d'idées et d'expériences.

4.2. Qu'est-ce que l'égalité des genres ?

L'égalité des genres est un droit fondamental qui suppose l'égale valeur des différents comportements, aspirations et besoins des femmes et des hommes. Toutes les filles et tous les garçons doivent exercer les mêmes droits économiques, sociaux, politiques et culturels, indépendamment de leur sexe biologique à la naissance ou de leur identité de genre. Les inégalités entre les filles, les garçons, les adolescents, ainsi qu'entre les femmes et les hommes adultes, sont souvent provoquées par des discriminations fondées sur le sexe et le genre, qui se traduisent par la violation des droits des filles et des femmes, en général ; bien qu'ils affectent également les droits des garçons et des hommes.

4.3. Équité et égalité des genres : Quelle est la différence ?

Bien que l'on puisse penser qu'ils sont synonymes, il existe des nuances importantes qui les différencient :

1. **Application normative versus éthique.** L'égalité est un droit universel et, en tant que tel, elle a un caractère normatif et obligatoire. En fait, les États

10. Fomentar la educación y capacitación de agentes del Estado encargados de aplicar la ley y las políticas de prevención, sanción y eliminación de la violencia contra las mujeres.
11. Brindar servicios especializados para la atención de mujeres víctimas de violencia.
12. Fomentar y apoyar programas de educación que difundan los aspectos sobre la violencia contra las mujeres.
13. Ofrecer programas eficaces de rehabilitación y capacitación a las mujeres víctimas de violencia, que les permitan insertarse de manera plena en la vida pública, privada y social.
14. Alentar a los medios de comunicación para que elaboren directrices adecuadas de difusión que contribuyan a erradicar la violencia contra las mujeres.
15. Garantizar la investigación y recopilación de estadísticas y demás información pertinente que permita hacer visible la violencia que sufren las mujeres.
16. Promover la cooperación internacional para el intercambio de ideas y experiencias.

4.2. ¿Qué es la igualdad de género?

La igualdad de género es un derecho básico que supone la igual valoración de los diferentes comportamientos, aspiraciones y necesidades de mujeres y hombres. Todas las niñas y niños deben ejercer los mismos derechos económicos, sociales, políticos y culturales, independientemente del sexo biológico al nacer o de la identidad de género. Las desigualdades entre niñas, niños, adolescentes, así como entre mujeres y hombres adultos, son muchas veces causadas por la discriminación basada en el sexo y el género, las cuales se expresan en la violación de los derechos de niñas y mujeres, por lo general; aunque también afectan a los derechos de niños y hombres.

4.3. Equidad e igualdad de género: ¿en qué se diferencian?

Aunque se pueda pensar que son sinónimos, existen importantes matices que los diferencian:

1. **Aplicación normativa versus Ética.** La igualdad es un derecho universal y, como tal, tiene carácter normativo y vinculante. De hecho, los estados miem-

membres de l'Organisation des Nations Unies (ONU) ont l'obligation d'éliminer la discrimination à l'égard des femmes comme nous l'avons déjà vu. En revanche, **l'équité est basée sur une dimension éthique**. Dès lors, les mesures adoptées en vertu de ce principe émanent d'une conception spécifique de ce qui est considéré comme « juste » ou « injuste » par chaque société et à chaque instant.

- 2. Perspective objective ou subjective.** L'égalité est un concept objectif qui se traduit par une uniformité absolue. Par exemple, si vous devez donner vingt pommes à deux personnes, une distribution égale consisterait à en donner des quantités égales : dix et dix. De cette manière, on peut mesurer l'égalité des genres. Pour sa part, **l'équité est une idée subjective**. En suivant l'exemple précédent, vous pouvez donner trois pommes à une personne et dix-sept à l'autre car on considère que la seconde, étant au chômage, a besoin de plus de soutien. Cependant, la première peut faire valoir que sa situation d'emploi est le résultat de ses efforts et considère cette décision comme injuste.
- 3. Caractère de cible ou d'instrument.** Enfin, une autre des différences entre l'équité et l'égalité des genres est que, alors que ce dernier concept a un **caractère de cible, c'est-à-dire une situation idéale à atteindre**, l'équité est configurée comme un outil ou **un processus qui permet de rationaliser l'obtention de l'égalité**. En d'autres termes, l'idéal serait qu'il y eût une égalité réelle entre les personnes, de sorte qu'il ne fût pas nécessaire d'adopter des mesures d'équité pour réduire les inégalités.

Comment imaginez-vous l'année 2.150 pour les femmes ? Pensez-vous que les politiques d'équité et d'égalité des genres ne seront plus nécessaires parce qu'il n'y aura plus d'inégalités entre les hommes et les femmes ?

Selon les prévisions du Forum Économique Mondial, d'ici là, l'écart actuel entre les genres sera sur le point de disparaître, puisque, selon ses prévisions, la société a besoin d'au moins 135,6 ans pour éliminer les inégalités entre les genres dans le monde.

La vérité est que l'équité et l'égalité des genres ont encore un long chemin à parcourir. À ce jour, seules 14 des cinq cents entreprises de la liste *Fortune 500* sont dirigées par une femme. Aujourd'hui encore, il existe 27 pays où les femmes mariées sont légalement tenues d'obéir à leurs maris.

bros de la Organización de las Naciones Unidas (ONU) tienen la obligación de eliminar la discriminación en contra de las mujeres como ya vimos. En cambio, **la equidad se basa en un componente ético**. Por ello, las medidas que se adopten bajo este principio emanan de una concepción específica de lo que se considera "justo" o "injusto" por cada sociedad y en cada momento.

- 2. Perspectiva objetiva vs. subjetiva.** La igualdad es un concepto objetivo que se traduce en la uniformidad absoluta. Por ejemplo, si tienes que dar veinte manzanas a dos personas, lo igualitario sería repartirlas a partes iguales: diez y diez. De este modo, la aplicación de la igualdad de género se puede medir. Por su parte, **la equidad es una idea subjetiva**. Siguiendo el ejemplo anterior, puedes dar tres manzanas a una persona y diecisiete a la otra porque consideramos que la segunda, al estar desempleada, necesita más apoyo. Sin embargo, la primera puede argumentar que su situación laboral es fruto de su esfuerzo y considera que esta decisión injusta.
- 3. Carácter de meta vs. instrumento.** Por último, otra de las diferencias entre equidad e igualdad de género es que, mientras que este último concepto tiene el **carácter de meta, esto es, de situación ideal a conseguir**, la equidad se configura como **la herramienta o el proceso para agilizar la consecución de la igualdad**. Es decir, lo idílico sería que existiese una igualdad real entre las personas, de modo que no fuese preciso adoptar medidas de equidad para disminuir las desigualdades.

¿Cómo imaginas el año 2.150 para las mujeres? ¿Crees que las políticas de equidad e igualdad de género no serán ya necesarias porque no habrá desigualdades entre hombres y mujeres?

De acuerdo con las previsiones del Foro Económico Mundial, para entonces, la actual brecha de género estará a punto de desaparecer, ya que, según sus pronósticos, la sociedad necesita al menos 135,6 años para eliminar las desigualdades de género en el mundo.

Lo cierto es que la equidad y la igualdad de género tienen todavía un gran camino por recorrer. Hasta el día de hoy, solo 14 de las quinientas empresas de la lista *Fortune 500* están dirigidas por una mujer. Incluso, en la actualidad hay 27 países donde las mujeres casadas están legalmente obligadas a obedecer a sus maridos.

4.4. Comment comprenons-nous les raisons des inégalités de genre ?

Comme nous l'avons déjà dit, les Objectifs de Développement Durable à l'horizon 2030 incluent - en tant que numéro 5 - la réalisation de l'égalité des genres et l'autonomisation de toutes les femmes et les filles. Ce qui se traduit par le Principe 3 des ODD.

Les inégalités et la discrimination entre les genres se produisent lorsque les filles, parce qu'elles sont des femmes, ou les garçons, parce qu'ils sont des hommes, sont affectés différemment dans divers domaines de leur vie. Par exemple, les filles passent plus de temps que les garçons à faire le ménage et à s'occuper d'enfants d'un plus jeune âge, ce qui limite leur temps d'études ou de loisirs ; tandis que les garçons sont souvent impliqués dans des travaux dangereux et font un usage extrême de la force physique, en dehors du foyer. Les filles souffrent en plus grande proportion d'attentes graves, telles que des abus sexuels et le mariage forcé ; tandis que les garçons sont captés dans une plus grande proportion par des gangs/maras, des groupes terroristes, entre autres.

Pour comprendre d'où viennent ces différences, il est nécessaire de connaître les notions suivantes :

1. **Le sexe.** C'est l'ensemble des caractéristiques et traits biologiques et physiques qui définissent une personne en tant qu'un homme ou une femme. Elles sont principalement définies par les organes reproducteurs. Ce sont des caractéristiques naturelles, nous naissons avec elles.
2. **Le genre.** C'est une construction sociale de ce qui devrait être féminin et masculin. Il est composé des rôles, attributs et responsabilités conférés aux hommes et aux femmes selon leur sexe biologique. Ils se construisent à travers les relations sociales et les modèles culturels que nous apprenons et établissons. Cela s'apprend dès l'enfance : « Ce qui est typique des garçons et des filles. » Il dépend et s'adapte au contexte social, culturel, politique et économique dans lequel les garçons et les filles grandissent. Généralement, le masculin est associé au domaine public et au rôle productif ; tandis que le féminin est lié au domaine privé –le foyer– et au rôle reproductif. Dans chaque société, le genre peut être différent. Ce n'est pas un concept figé et il peut être modifié. Il évolue constamment.⁽⁰⁴⁾

(04) Extrait de : United Nations. 2015. Transforming our world: The 2030 Agenda for Sustainable Development.

4.4. ¿Cómo entendemos las razones de las desigualdades de género?

Como ya hemos dicho, los Objetivos de Desarrollo Sostenible al 2030 incluyen – como el n.º 5 – el logro de la igualdad de género y el empoderamiento de todas las mujeres y niñas. Que se traduce en el Principio 3 de los ODS.

Las desigualdades y discriminación de género se dan cuando las niñas, por ser mujeres, o los niños, por ser hombres, son afectadas/os de forma diferenciada en varios ámbitos de sus vidas. Por ejemplo, las niñas ocupan más tiempo que los niños en tareas domésticas y cuidado de niños/as más pequeños/as, lo cual limita su tiempo para el estudio o el ocio; mientras que los niños suelen ser involucrados en trabajos de riesgo y de extremo uso de la fuerza física, fuera de casa. Las niñas sufren en mayor proporción de graves vulneraciones, como el abuso sexual y el matrimonio forzado; mientras que los niños son captados en mayor proporción por pandillas/maras, grupos terroristas, entre otros.

Para entender de dónde parten estas diferencias, es necesario conocer los siguientes conceptos:

1. **Sexo.** Son las características biológicas, físicas y rasgos que definen a una persona como masculino o femenino. Se basan principalmente en los órganos reproductivos. Son características naturales, nacemos con ellas.
2. **Género.** Es una construcción social de lo que debe ser femenino y masculino. Está conformada por los roles, atributos y responsabilidades que se les asignan a hombres y mujeres según su sexo biológico. Se construyen mediante las relaciones sociales y los patrones culturales que aprendemos y establecemos. Se aprende desde la infancia: «Lo que es propio de los niños y de las niñas». Depende y se adapta al contexto social, cultural, político y económico en el que crecen los niños y las niñas. Generalmente, se asocia lo masculino al ámbito público y el rol productivo; mientras que a lo femenino se le vincula con el ámbito privado –casa– y el rol reproductivo. En cada sociedad, el género puede ser distinto. No son algo fijo y pueden modificarse. Están en constante evolución.⁽⁰⁴⁾

Desde que nacen, las niñas y los niños aprenden y asumen comportamientos, roles y responsabilidades (género) sobre la base del sexo con el que nacieron. Aunado a lo anterior, las sociedades donde crecen las niñas y los niños se caracterizan por tener determinados sistemas de creencias, valores, tradiciones,

(04) Extraído de: United Nations. 2015. Transforming our world: The 2030 Agenda for Sustainable Development.

Dès la naissance, les filles et les garçons apprennent et assument des comportements, des rôles et des responsabilités (genre) en fonction du sexe avec lequel ils sont nés. En plus de ce qui précède, les sociétés dans lesquelles les filles et les garçons grandissent se caractérisent par certains systèmes de croyances, de valeurs, de traditions, de capacités valorisées, d'attitudes, d'espaces de socialisation, ainsi que de rôles et de responsabilités sociales, culturelles, politiques et économiques qui influencent dans la façon dont les filles et les garçons développent les traits de leurs personnalités, construisent leurs identités de genre et établissent des relations.

Dans de nombreuses sociétés, les filles et les garçons sont socialisés différemment, en fonction des attentes qui leur sont conférées et, comme indiqué précédemment, en fonction du sexe biologique. Ce processus les place dans des structures de pouvoir inégales, ce qui conduit à la discrimination et génère des relations de genre inégales. Dans nos sociétés, il existe des systèmes sociaux, économiques, politiques et culturels qui influencent les modèles d'exercice du pouvoir et les constructions de genre.

C'est ce qui est configuré comme système sexe-genre. Le **système sexe-genre** est un système d'organisation des sociétés dans lequel les rapports sociaux de genre définissent les rapports entre les hommes et les femmes. Au sein du système, l'usage du pouvoir par les uns sur les autres est légitimé. Chaque système est déterminé par des contextes politiques, sociaux, culturels et économiques.

Pour analyser les rapports de genre, il faut tenir compte de trois critères :

1. **Domaine socioculturel/système de genre** : traditions, coutumes, valeurs, lois, institutions, position sociale.
2. **Domaine environnement relationnel/relations de genre** : discours, pratiques, rôles, interactions de pouvoir.
3. **Domaine individuel/identité de genre** : identité, attitudes, attentes, désirs, capacités. **L'identité de genre**, que nous comprenons comme l'expérience que chaque personne ressent profondément, intérieurement ou extérieurement, qui peut ou non correspondre à son sexe attribué à la naissance. C'est-à-dire que les filles, les garçons, les adultes peuvent vivre des identités de genre différentes des deux catégories traditionnelles, féminin/masculin.

capacidades valoradas, actitudes, espacios de socialización, así como roles y responsabilidades sociales, culturales, políticas y económicas que influyen en la forma en que las niñas y los niños desarrollan las características de su personalidad, construyen su identidad de género, y establecen relaciones.

En muchas sociedades, las niñas y los niños se socializan de diferente manera, de acuerdo a las expectativas que se tienen sobre ellas y ellos, y –como se dijo antes– basándose en el sexo biológico. Este proceso las/los coloca en estructuras desiguales de poder, que llevan a la discriminación y que generan relaciones desiguales de género. En nuestras sociedades existen sistemas sociales, económicos, políticos y culturales que influyen en los patrones de ejercicio de poder y en las construcciones de género.

Es lo que se configura como el sistema sexo-género. El **sistema sexo-género** es un sistema de organización de las sociedades en el que las relaciones sociales de género definen la relación entre hombres y mujeres. Dentro del sistema, se legitima el uso del poder de unos sobre otros. Cada sistema está determinado por contextos políticos, sociales, culturales y económicos.

Para analizar las relaciones de género, debemos tener en cuenta tres criterios:

1. **Ámbito sociocultural/sistema de género:** tradiciones, costumbres, valores, leyes, instituciones, posición social.
2. **Ámbito relacional/relaciones de género:** discursos, prácticas, roles, interacciones de poder.
3. **Ámbito individual/identidad de género:** identidad, actitudes, expectativas, deseos, capacidades. **La identidad de género** la entendemos, como la experiencia que siente cada persona de manera profunda, interna o externamente, la cual puede o no corresponder a su sexo asignado al nacer. Es decir, niñas, niños, adultas/os pueden vivir diferentes identidades de género que las dos categorías tradicionales, femenino/masculino.

Los tres tipos de organización que predominan en el sistema sexo-género y que marcan las diversas desigualdades que viven las niñas y los niños son:

1. El adultocentrismo
2. El patriarcado
3. La heteronormatividad

Les trois types d'organisation qui prédominent dans le système sexe-genre et qui marquent les diverses inégalités vécues par les filles et les garçons sont :

1. L'adultisme
2. Le patriarcat
3. L'hétéronormativité

Le patriarcat : il fait référence à la forme traditionnelle d'organisation de la société dans laquelle la propriété, la résidence, la descendance et la prise de décisions dans la plupart des domaines de la vie ont été le domaine des hommes. Ceci repose sur un raisonnement biologique –l'idée que les femmes sont des aidantes naturelles, par exemple– et justifie toujours de nombreuses formes de discrimination fondée sur le sexe. Il fait référence à un système créé pour maintenir et recréer la domination des hommes et la subordination des femmes. Il donne aux hommes le pouvoir dans les institutions les plus importantes de la société et limite l'accès des femmes à ce pouvoir. Les croyances patriarcales soutiennent que les hommes sont supérieurs et les femmes sont inférieures.

Dans une société patriarcale, on pense qu'il n'y a que deux sexes et deux genres - l'homme et la femme, le masculin et le féminin (**l'hétéronormativité**). Ceci est considéré comme naturel. C'est une idée dominante que le sexe entre un homme et une femme est la seule manière appropriée de vivre la sexualité, c'est-à-dire l'hétérosexualité. Il indique qu'il existe des rapports de force entre les différentes tranches d'âge qui sont asymétriques et en faveur des adultes (**l'adultisme**). Il met en évidence leur supériorité sur les jeunes générations et leur accès à certains privilèges du simple fait d'être adultes, étant donné que la société et la culture l'ont défini ainsi. Il soutient qu'être adulte est le modèle idéal d'être une personne et que ceux qui le sont peuvent s'intégrer, être productifs et se faire respecter dans la société.

4.5. Quelques données :

Les nouvelles données montrent que depuis le déclenchement de la pandémie de SARS-CoV 2, la violence à l'égard des femmes et des filles (et en particulier la violence domestique) s'est intensifiée.

1. Dans le monde, 750 millions de femmes et de filles (1 sur 4) se sont mariées avant l'âge de 18 ans et au moins 200 millions de femmes et de filles dans 30 pays ont subi des mutilations génitales féminines (MGF).

El patriarcado: se refiere a la forma tradicional de organización de la sociedad en la que la propiedad, residencia, ascendencia y toma de decisiones en la mayoría de las áreas de vida han sido dominio de los hombres. Se basa en un razonamiento biológico –la idea de que las mujeres son cuidadoras por naturaleza, por ejemplo– y se mantiene como justificación de muchas formas de discriminación por género. Se refiere a un sistema creado para sostener y recrear la dominación del hombre y la subordinación de la mujer. Le da al hombre el poder en las instituciones más importantes de la sociedad y limita el acceso de las mujeres a dicho poder. Las creencias patriarcales sostienen que los hombres son superiores y que las mujeres son inferiores.

En una sociedad patriarcal, se cree que existen solamente dos sexos y dos géneros – hombre y mujer, masculino y femenino (**la heteronormatividad**). Esto es considerado natural. Es una idea dominante que se refiere a que el sexo entre un hombre y una mujer es la única forma apropiada de vivir la sexualidad, es decir, la heterosexualidad. Indica que existen relaciones de poder entre los diferentes grupos etarios que son asimétricas y están a favor de los adultos (**el adultocentrismo**). Destaca la superioridad de estos ante las generaciones jóvenes y el acceso a ciertos privilegios por el solo hecho de ser adultos, dado que la sociedad y la cultura así lo han definido. Sostiene que ser adulto es el modelo ideal de ser persona y que quienes lo son pueden integrarse, ser productivos y alcanzar respeto en la sociedad.

4.5. Algunos datos:

Los nuevos datos muestran que, desde el brote de la pandemia SARS-CoV 2, la violencia contra las mujeres y las niñas (y especialmente, la violencia doméstica) se ha intensificado.

1. A nivel mundial, 750 millones de mujeres y niñas (1 de cada 4) se casaron antes de los 18 años y al menos 200 millones de mujeres y niñas en 30 países se sometieron a la mutilación genital femenina (MGF).
2. Las tasas de niñas entre 15 y 19 años sometidas a mutilación genital femenina en los 30 países donde se concentra la práctica han bajado de una de cada dos niñas a una de cada tres (es decir, de un 50% a un 30%) desde 2000 hasta 2017.
3. En 18 países, los esposos pueden impedir legalmente que sus esposas trabajen; en 39 países, las hijas y los hijos no tienen los mismos derechos de herencia; y en 49 países no existen leyes que protejan a las mujeres de la violencia doméstica.

2. Les taux de filles âgées de 15 à 19 ans victimes de mutilations génitales féminines dans les 30 pays où la pratique est concentrée sont passés d'une fille sur deux à une sur trois (soit de 50% à 30%) depuis 2000 jusqu'à 2017.
3. Dans 18 pays, les maris peuvent empêcher légalement leur femme de travailler ; dans 39 pays, les filles et les fils n'ont pas les mêmes droits de succession ; et dans 49 pays, il n'y a pas de lois pour protéger les femmes contre la violence domestique.
4. Une femme ou une fille sur cinq, dont 19 % des femmes et des filles âgées de 15 à 49 ans, ont subi des violences physiques et/ou sexuelles de la part d'un partenaire intime au cours des 12 derniers mois. Cependant, dans 49 pays, il n'existe pas de lois protégeant spécifiquement les femmes contre ces violences.
5. 948 femmes ont été assassinées en 2020 pour des raisons liées au genre au Mexique.
6. S'il est vrai que les femmes ont fait des progrès significatifs dans la prise de fonctions politiques dans le monde, leur représentation dans les parlements nationaux à 23,7% est encore loin de la parité.
7. Seulement 52 % des femmes mariées ou qui vivent dans une relation prennent librement leurs propres décisions concernant les relations sexuelles, l'utilisation de contraceptifs et les soins médicaux.
8. À l'échelle mondiale, seulement 13 % des femmes possèdent des terres agricoles.
9. Plus de 100 pays ont pris des mesures pour assurer le suivi des allocations budgétaires pour l'égalité des genres.
10. Les femmes d'Afrique du Nord occupent moins d'un emploi rémunéré sur cinq dans le secteur non agricole. La proportion de femmes qui occupent un emploi rémunéré en dehors du secteur agricole est passée de 35 % en 1990 à 41 % en 2015.
11. En 2022, les femmes guatémaltèques ont 33 % d'opportunités en moins que les hommes dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'économie et de la politique.
12. 18 millions de filles (âgées de 18 à 24 ans) ne vont pas à l'école ou ne travaillent pas.
13. Dans 46 pays, les femmes occupent plus de 30 % des sièges au parlement national dans au moins une chambre.
14. En Asie du Sud, le risque pour une fille de se marier pendant son enfance a diminué de plus de 40 % depuis 2000.

4. Una de cada cinco mujeres y niñas, incluido el 19% de las mujeres y las niñas de 15 a 49 años, han sufrido violencia física y/o sexual por parte de una pareja íntima, durante los últimos 12 meses. Sin embargo, en 49 países no existen leyes que protejan específicamente a las mujeres contra tal violencia.
5. 948 mujeres fueron asesinadas en 2020 por cuestión de género en México.
6. Si bien es cierto que las mujeres han logrado importantes avances en la toma de cargos políticos en todo el mundo, su representación en los parlamentos nacionales de 23,7% aún está lejos de la paridad.
7. Solo el 52% de las mujeres casadas o en una unión, toman libremente sus propias decisiones sobre relaciones sexuales, uso de anticonceptivos y atención médica.
8. A nivel mundial, las mujeres que poseen tierras agrícolas son solo el 13 por ciento.
9. Más de 100 países han tomado medidas para hacer seguimiento de las asignaciones presupuestarias para la igualdad de género.
10. Las mujeres en el norte de África acceden a menos de uno de cada cinco empleos remunerados en el sector no agrícola. La proporción de mujeres en empleos remunerados fuera del sector agrícola ha aumentado del 35% en 1990 al 41% en 2015.
11. En 2022, las mujeres guatemaltecas tienen un 33 por ciento menos de oportunidades que los hombres en educación, salud, economía y política.
12. 18 millones de niñas (de 18 a 24 años) no asisten a la escuela ni trabajan.
13. En 46 países, las mujeres ocupan más del 30% de los escaños en el parlamento nacional en al menos una cámara.
14. En Asia Meridional, el riesgo de una niña de casarse en la infancia ha disminuido en más del 40% desde 2000.

Los derechos humanos se violan cada vez que se casa a una niña menor de 18 años, cada vez que se deniega acceso a una mujer a atención materna de calidad y cada vez que una persona es víctimas de abusos.

Las desigualdades de género son mayores cuanto mayor marginación, exclusión y discriminación sufren los grupos en los que se dan. Se requiere un análisis de las

Les droits humains sont violés chaque fois qu'une fille de moins de 18 ans est mariée, chaque fois qu'une femme se voit refuser l'accès à des soins de maternité de qualité et chaque fois qu'une personne est maltraitée.

Les inégalités entre les genres sont d'autant plus grandes que la marginalisation, l'exclusion et la discrimination subies par les groupes dans lesquels elles se produisent sont importantes. Une analyse des normes liées au genre, des différentes formes de discrimination et des déséquilibres de pouvoir est nécessaire pour garantir que les interventions parviennent aux segments les plus marginalisés de la population.

4.6. Objectifs de l'ODD 5, source d'inspiration pour le travail social de rue : Activités et incidence

ODS 5.1 **Mettre fin à toutes les formes de discrimination** à l'égard de toutes les femmes et les filles partout dans le monde ;

ODS 5.2 **Éliminer toutes les formes de violence** contre toutes les femmes et les filles dans les domaines publics et privés, y compris la traite et l'exploitation sexuelle et autres ;

ODS 5.3 **Éliminer toutes les pratiques néfastes**, telles que les mariages d'enfants, précoces et forcés et les mutilations génitales féminines ;

ODS 5.4 **Reconnaître et valoriser les soins et le travail domestique** non rémunérés par le biais des services publics, des infrastructures et des politiques de protection sociale, et en promouvant la responsabilité partagée au foyer et dans la famille, selon les besoins de chaque pays ;

ODS 5.5 **Garantir la participation complète et effective des femmes** et l'égalité des opportunités en matière de leadership à tous les niveaux de prise de décision dans la vie politique, économique et publique ;

ODS 5.6 **Garantir l'accès universel à la santé** sexuelle et reproductive comme convenu conformément au Programme d'action de la Conférence Internationale sur la Population et le Développement, le Programme d'action de Beijing et les documents finaux de ses conférences.

normas de género, de las diferentes formas de discriminación y de los desequilibrios de poder a fin de garantizar que las intervenciones lleguen a los segmentos más marginados de la población.

4.6. Metas del ODS 5, inspiradoras para la educación social de calle: Actividades e incidencia

ODS 5.1 **Poner fin a todas las formas de discriminación** contra todas las mujeres y las niñas en todo el mundo;

ODS 5.2 **Eliminar todas las formas de violencia** contra todas las mujeres y las niñas en los ámbitos público y privado, incluidas la trata y la explotación sexual y otros tipos de explotación;

ODS 5.3 **Eliminar todas las prácticas nocivas**, como el matrimonio infantil, precoz y forzado y la mutilación genital femenina;

ODS 5.4 **Reconocer y valorar los cuidados y el trabajo doméstico** no remunerados mediante servicios públicos, infraestructuras y políticas de protección social, y promoviendo la responsabilidad compartida en el hogar y la familia, según proceda en cada país;

ODS 5.5 **Asegurar la participación plena y efectiva de las mujeres** y la igualdad de oportunidades de liderazgo en todos los niveles decisorios en la vida política, económica y pública;

ODS 5.6 **Asegurar el acceso universal** a la salud sexual y reproductiva según lo acordado de conformidad con el Programa de Acción de la Conferencia Internacional sobre la Población y el Desarrollo, la Plataforma de Acción de Beijing y los documentos finales de sus conferencias.

**Approche des Droits
et perspective de Genre**

Égalité des Genres et le Pouvoir d'Agir
des Filles, des Adolescentes et des Femmes

05

[COMMENT INTÉGRONS- NOUS LA PERSPECTIVE DE L'ÉGALITÉ DES GENRES DANS NOTRE TRAVAIL DANS LES ORGANISATIONS ?]

Enfoque de Derechos y perspectiva de Género

Igualdad de Género y Empoderamiento de las Niñas,
Adolescentes y Mujeres

[¿CÓMO INCORPORAMOS LA PERSPECTIVA DE IGUALDAD DE GÉNERO EN NUESTRO TRABAJO EN LAS ORGANIZACIONES?]

La perspective de genre est le processus qui nous aide à observer, expliquer et mettre en question les différences et les inégalités entre les femmes et les hommes. Elle intègre les rapports de force entre les hommes et les femmes comme variable d'analyse, car elle influence les situations d'inégalité, de discrimination et de subordination ou, au contraire, elle peut favoriser des rapports de genre équitables et justes.

Grâce à la perspective de genre, nous pouvons proposer des transformations dans les processus sociaux, politiques, économiques et culturels qui visent à offrir des opportunités égales aux filles et aux garçons, aux femmes et aux hommes. Intégrer la perspective de l'égalité des genres dans nos processus de revendication et de lutte contribuera à comprendre les mesures que l'État et la société civile doivent adopter pour améliorer la situation des filles, des adolescentes et des femmes, ainsi que celle des garçons, des adolescents et des hommes, en reconnaissant que chacun de ces groupes a des besoins et des situations de vie différents.

La perspectiva de género es el proceso que nos ayuda a observar, explicar y cuestionar las diferencias y las desigualdades entre las mujeres y hombres. Incorpora las relaciones de poder entre hombres y mujeres como una variable de análisis, ya que esta influye en las situaciones de desigualdad, discriminación y subordinación o, por el contrario, puede promover relaciones de género equitativas y justas.

Gracias a la perspectiva de género, podemos proponer transformaciones en los procesos sociales, políticos, económicos y culturales que apunten a ofrecer la igualdad de oportunidades para niñas y niños, mujeres y hombres. Incorporar la perspectiva de igualdad de género en nuestros procesos de demanda y lucha contribuirá a entender las medidas que el Estado y la sociedad civil deben adoptar para mejorar la situación de las niñas, las adolescentes y mujeres, así como la de los niños, los adolescentes y hombres, reconociendo que cada uno de estos grupos presenta diferentes necesidades y situaciones de vida.

5.1. Comment travailler sur l'égalité des genres dans votre équipe ou votre organisation ?

De plus en plus d'entreprises sont soucieuses de travailler de manière éthique et responsable par rapport à l'égalité des genres. Mais souvent, c'est une question d'image extérieure et on laisse à l'intérieur un vide de discussion et de décisions sur les processus organisationnels qui favorisent un environnement d'égalité entre les éducateurs et les éducatrices. Leurs actions entraînent des conséquences importantes sur des aspects fondamentaux du développement social dans la cohérence entre les processus internes et externes. Pour cette raison, l'égalité des opportunités doit être intégrée dans les stratégies organisationnelles, afin que ce soit une caractéristique qui définit son identité d'entreprise, et qu'elle s'étende à la population cible, aux autres organisations partenaires de nos projets, à la communauté locale et aux Organismes Publics.

Les organisations sociales qui réalisent des activités sur l'égalité des genres ont constaté que lorsque tout le personnel assume l'égalité des opportunités entre les femmes et les hommes, et que ce concept est appliqué dans les différents domaines de la prise de décisions, chacun se sent responsable du prestige qu'obtient l'organisation et, de plus, le niveau d'adhésion interne aux programmes et objectifs établis augmente.

Par exemple, l'intégration des femmes et des hommes dans les postes de direction peut avoir un impact positif sur les processus qui profitent à l'ensemble de l'organisation et influencent le changement social.

En ce sens, il est important que les objectifs suivants soient intégrés dans le programme et adoptés par l'organisation dans son ensemble :

1. Il convient de s'assurer que toute forme de discrimination dans la sélection du personnel soit supprimée.
2. Travailler pour créer un environnement de travail qui inclut les femmes et les hommes.
3. Contribuer à réduire la pression et les conflits qui découlent des inégalités entre les sexes, afin d'améliorer la motivation et la productivité du personnel.
4. Tenir activement compte des obstacles liés au genre et des approches traditionnelles qui peuvent apparaître dans la conception des emplois et dans les politiques institutionnelles, souvent en raison d'un manque de sensibilisation.
5. Incorporer les changements dans la mobilité horizontale et verticale pour les hommes et pour les femmes.

5.1. ¿Cómo trabajar sobre la igualdad de género en su equipo u organización?

Cada vez son más las empresas que se preocupan por trabajar de forma ética y responsable sobre la igualdad de género. Pero a menudo es una cuestión de imagen externa y se deja en su interior un vacío de discusión y de decisiones sobre los procesos organizacionales que favorezcan un ambiente de igualdad entre educadores y educadoras. Sus actuaciones tienen consecuencias importantes en aspectos fundamentales del desarrollo social en la coherencia entre los procesos internos y externos. Por esta razón, se debe incorporar la igualdad de oportunidades en las estrategias organizativas, de forma que este sea un rasgo que defina su identidad corporativa, y que se extienda a la población diana, a otras organizaciones socias en nuestros proyectos, a la comunidad local y a la Administración Pública.

Las organizaciones sociales con actividades sobre igualdad de género han comprobado que cuando todo el personal asume la igualdad de oportunidades entre mujeres y hombres, y se aplica este concepto en los diversos ámbitos de la toma de decisiones, todo el mundo se siente responsable del prestigio que va adquiriendo la organización y, además, aumenta el nivel de adhesión interna a los programas y objetivos establecidos.

Por ejemplo, la incorporación de las mujeres y hombres a cargos de dirección puede repercutir positivamente en los procesos que benefician el conjunto de la organización e inciden en el cambio social.

En este sentido, es importante que los siguientes objetivos se incorporen a la agenda y sean adoptados por el conjunto de la organización:

1. Asegurarse de que se elimine cualquier forma de discriminación en la selección del personal.
2. Trabajar para conseguir un clima laboral que resulte integrador para mujeres y hombres.
3. Contribuir a rebajar la presión y los conflictos derivados de desigualdades entre sexos, para así mejorar la motivación y la productividad del personal.
4. Tener en cuenta, de forma activa, las barreras de género y los enfoques tradicionales que pueden aparecer en el diseño de los puestos de trabajo y en las políticas institucionales, a menudo como resultado de la falta de concienciación.
5. Incorporar cambios en la movilidad horizontal y vertical tanto de los hombres como de las mujeres.

6. Développer des modèles horaires flexibles en profitant de la liberté des nouvelles technologies, qui garantissent la conciliation de la vie familiale, personnelle et professionnelle.
7. Profiter de la négociation collective pour élaborer des plans d'égalité ou d'autres instruments qui améliorent la gestion des ressources humaines de l'organisation.
8. Intégrer des mesures d'action positive pour s'assurer que les femmes et les hommes reçoivent le même salaire, lorsqu'ils ont le même niveau et ils exercent les mêmes fonctions, en évitant la dissimulation que représentent les compléments de salaire.
9. Utiliser un langage et des images de communication non sexiste.
10. Construire de manière participative un Plan Stratégique pour l'Egalité des Opportunités afin d'établir les lignes directrices à respecter pour parvenir à l'égalité entre les hommes et les femmes.

5.2. Comment mettre en pratique la perspective de genre ?

Pour mettre en pratique l'intégration de l'approche des droits et de la perspective de genre, nous devons suivre deux étapes :

1. **Analyse de genre.** Comment pouvons-nous identifier et comprendre les écarts de genre existants dans la vie des filles et des garçons/des femmes et des hommes ? Le processus d'analyse de genre est la collecte et l'analyse de données et d'informations sur les conditions, les situations, les rôles, les responsabilités, la position dans la société, les besoins et les opportunités spécifiques, d'une part, des filles/femmes et, d'autre part, des garçons /hommes. Ces informations nous aideront à identifier les inégalités et les écarts de genre entre les femmes et les hommes, et à comprendre les croyances qu'elles génèrent ou renforcent. L'écart entre les genres est la différence disproportionnée dans les opportunités, les pratiques, les attitudes et dans l'accès et l'utilisation des ressources ou les niveaux de participation entre les femmes et les hommes.

Une fois identifiés les écarts entre les genres, nous pourrions planifier des actions pour les réduire et les surmonter. Pour identifier et comprendre les causes des écarts entre les genres dans la vie des filles et des garçons / des femmes et des hommes, nous devons d'abord collecter des informations sur le sujet ou sur la situation qui nous intéresse de la manière suivante :

6. Desarrollar modelos de tiempos flexibles aprovechando la libertad de las nuevas tecnologías, que garanticen la conciliación de la vida familiar, personal y laboral.
7. Aprovechar la negociación colectiva para desarrollar planes de igualdad u otros instrumentos, que mejoren la gestión de los recursos humanos de la organización.
8. Incorporar medidas de acción positiva para asegurar que mujeres y hombres reciban el mismo sueldo, cuando tienen el mismo nivel y ejercen las mismas funciones, evitando el encubrimiento que representan los complementos salariales.
9. Utilizar un lenguaje e imágenes de comunicación no sexista.
10. Construir de forma participativa un Plan Estratégico de Igualdad de Oportunidades para establecer las líneas maestras a cumplir para conseguir la igualdad entre hombres y mujeres.

5.2. ¿Cómo poner en práctica la perspectiva de género?

Para poner en práctica la incorporación del enfoque de derechos y la perspectiva de género, debemos realizar dos pasos:

1. **Análisis de género.** ¿Cómo podemos identificar y entender las brechas de género existentes en las vidas de niñas y niños/mujeres y hombres? El proceso de análisis de género es la recolección y análisis de datos e información sobre las condiciones, situaciones, roles, responsabilidades, posición en la sociedad, necesidades y oportunidades específicas de, por un lado, las niñas/ mujeres, y por el otro, de los niños/hombres. Esta información nos ayudará a identificar las desigualdades y brechas de género entre mujeres y hombres, y a entender las creencias que estas generan o refuerzan. La brecha de género es la diferencia desproporcionada en las oportunidades, prácticas, actitudes, y en el acceso y uso de recursos o niveles de participación entre mujeres y hombres.

Una vez identificadas las disparidades de género, podemos planear acciones para reducirlas o para derribarlas. Para identificar y comprender las causas de las disparidades de género en la vida de los niñas y de los niños y de las mujeres y los hombres, debemos primero recolectar informaciones sobre el tema o sobre la situación que nos interesa de la siguiente forma:

- Revisión de datos estadísticos en estudios, artículos informativos, instituciones que trabajan con datos y encuestas/censos nacionales, encuestas de opinión, etc.

- L'examen des données statistiques dans les études, dans les articles informatifs, dans les institutions qui travaillent avec des données et des enquêtes/recensements nationaux, sondages d'opinion, etc.
- La réalisation d'enquêtes, d'entretiens et d'exercices de groupe, avec l'utilisation de divers outils de collecte d'informations.
- La définition du thème sur lequel nous explorons : l'éducation, le travail, la participation, la santé sexuelle et la santé reproductive, etc.
- Il est important de définir le groupe avec lequel nous allons travailler : la tranche d'âge et le lieu où ils interagissent – l'école, la communauté, l'organisation, autres –, car cela va nous aider à planifier notre méthode et les entretiens que nous allons faire pour collecter des informations.
- Il ne faut pas oublier qu'il faut toujours avoir un groupe mixte de filles et de garçons / de femmes et d'hommes, puisque l'objectif central de ce processus est de recueillir les avis de ces acteurs.

2. Programmation d'actions avec une approche des droits et une perspective de genre. Il existe de nombreux outils pour travailler sur l'approche des droits et de la perspective de genre. Le projet AMERICAS a compilé un certain nombre de *Bonnes pratiques*⁽⁰¹⁾ qui peuvent être consultées, ainsi qu'une *Ressource Éducative Ouverte*⁽⁰²⁾ et une *archive numérique*⁽⁰³⁾. Il convient de noter que quelle que soit la programmation, elle doit respecter le droit à la participation de la population à laquelle elle est destinée.

5.3 Comment mettre en pratique la perspective de genre dans l'Éducation de rue ?

L'existence de personnes qui passent une grande partie de leur vie quotidienne dans la rue n'est pas un phénomène nouveau. Il ne s'agit pas non plus d'un problème homogène. Malgré le fait que des personnes de classes sociales, de genres et d'âges différents occupent quotidiennement des secteurs de l'espace public pour développer des activités et des stratégies différentes de survie dans la rue, la définition de la question comme « problème social » a impliqué diverses analyses et des réponses du domaine des politiques publiques et de la société civile.

(01) Bonnes pratiques sur l'approche des droits et la perspective dans le travail avec les jeunes. Projet Américas – ERASMUS+ (2022). <https://labaeduca.org/wp-content/uploads/2022/09/Definitiva-BBPP-Americas-Erasmus-2022.pdf>

(02) REA: <https://cai.org.pt/e-learning/>

(03) Documents accessibles : Paddlet / <https://padlet.com/callejerosdynamika/f4pw3kx1oew234o>

- Realización de encuestas, entrevistas y ejercicios grupales, con el uso de diversas herramientas para recolectar información.
- Definición del tema sobre el cual exploramos: educación, trabajo, participación, salud sexual y salud reproductiva, etcétera.
- Es importante definir el grupo con el que trabajaremos: rango de edad y lugar donde interactúan –escuela, comunidad, organización, otros–, pues nos ayudará a planificar nuestro método y las entrevistas que haremos para recolectar la información.
- No hay que olvidar que siempre debemos contar con un grupo mixto de niñas y niños / mujeres y hombres, ya que el objetivo central de este proceso es recoger las opiniones de estos actores.

2. Programación de acciones con enfoque de derechos y perspectiva de género.

Hay muchas herramientas para trabajar el enfoque de derechos y la perspectiva de género. El proyecto AMERICAS, compiló un número de *Buenas prácticas*⁽⁰¹⁾ que se pueden consultar, así como un *Recurso Educativo Abierto*⁽⁰²⁾ y un *archivo digital*⁽⁰³⁾. Hay que notar que cualquier que sea la programación se debe respetar el derecho a la participación de la población a la que se destina.

5.3 ¿Cómo poner en práctica la perspectiva de género en la Educación de Calle?

La existencia de personas transitando una gran parte de sus vidas cotidianas en la calle no constituye un fenómeno nuevo. Tampoco se trata de una cuestión homogénea. A pesar de que personas de diferentes clases sociales, géneros y edades ocupan cotidianamente sectores del espacio público para desarrollar diferentes actividades y estrategias de supervivencia en la calle, la definición de la cuestión como “problema social”, ha implicado diversos análisis y respuestas desde el campo de las políticas públicas y de la sociedad civil.

En cuanto al número de personas, no existen estudios que coincidan ni en la cantidad de personas ni en la metodología de la recogida de datos. Si bien los datos son hete-

(01) Buenas Prácticas sobre enfoque de derechos y perspectiva en el trabajo con jóvenes. Proyecto Américas – ERASMUS+ (2022). <https://laoeduca.org/wp-content/uploads/2022/09/Definitivo-BBPP-Américas-Erasmus-2022.pdf>

(02) REA: <https://cai.org.pt/e-learning/>

(03) Documentos accesibles: Paddlet / <https://padlet.com/callejerosdynamika/f4pw3kxloeu234o>

Quant au nombre de personnes, il n'y a pas d'études correspondantes ni au nombre de personnes ni à la méthodologie de collecte des données. Bien que les données soient hétérogènes et proviennent de sources différentes, on peut souligner que la permanence dans la situation de rue d'un grand nombre de personnes, qu'elles soient des garçons, de filles, des adolescents, des jeunes adultes ou des personnes âgées, des femmes et des hommes, explique des processus de vulnérabilité de certains secteurs sociaux dans des sociétés structurellement inégalitaires.

Le problème ne s'explique pas seulement par la condition de pauvreté d'une grande partie de la population, mais est lié aux politiques publiques de protection sociale, aux politiques d'organisation et de garantie du droit au travail, aux dynamiques d'urbanisation et d'utilisation de l'espace public ; ainsi qu'aux processus sociaux d'intégration sociale.

Le processus de *gentrification*, c'est-à-dire l'expulsion des secteurs populaires du centre vers les périphéries des villes par le biais de politiques de l'activité immobilière, a conduit à l'expulsion de nombreuses familles des secteurs moyens et inférieurs, qui sont toutefois obligées de retourner en ville pour exercer leurs pratiques de travail ou de survie ; ou bien, ils ont dû rester dans des territoires précaires ou surpeuplés tels que les villas et les auberges. Dans ce scénario hétérogène, complexe et dynamique, la figure de la personne vivant dans la rue a généralement été liée à des stéréotypes fondamentalement masculins, mais il y a un nombre croissant de femmes et de familles.

Les personnes qui habitent dans la rue désignent des sujets généralement identifiés comme masculins. Parce qu'en réalité, le fait que les garçons, les filles et les femmes soient aussi en situation de rue est généralement caché. Ce silence s'explique par

- La prépondérance historique des hommes habitant dans la rue qui en sont venus à percevoir comme marginale la constitution du phénomène lui-même ;
- L'expérience du caractère soi-disant « neutre » du terme « personne dans la rue », « gens dans la rue » ou « personne dans la rue » ; et
- La naturalisation de la division sexuelle des espaces sociaux qu'elle attribue aux hommes, la rue, et aux femmes, le foyer, la famille. Les mécanismes de discrimination, d'invisibilisation, de subordination, d'oppression et d'exclusion qui sont à la base des relations différenciées entre les genres et qui positionnent historiquement les femmes dans des situations d'inégalité et de manque d'équité, affectent également la manière dont les femmes, les hommes et les autres identités de genre traversent les processus d'exclusion, ainsi que les caractéristiques des politiques de reconnaissance.

rogéneos y provienen de diferentes fuentes, se puede señalar que la persistencia en la situación de calle de un vasto número de personas, ya sean niños, niñas, adolescentes, adultos jóvenes o adultos mayores, mujeres y hombres, da cuenta de procesos de vulnerabilización de algunos sectores sociales en sociedades estructuralmente desiguales.

El problema no se explica solamente por la condición de pobreza de un sector amplio de la población, sino que se vincula con las políticas públicas de protección social, con las políticas de organización y garantía del derecho al trabajo, las dinámicas de urbanización y uso del espacio público; así como también, con los procesos sociales de integración social.

El proceso de *gentrificación*, quiere decir, de expulsión de los sectores populares del centro hacia las periferias de las ciudades a través de políticas de negocio inmobiliario, llevó a que muchas familias de sectores medios y bajos fueran expulsadas pero teniendo que regresar a la ciudad para realizar sus prácticas de trabajo o supervivencias; o bien, debieron alojarse en territorios precarios o de hacinamiento como las villas y los hostales. En este escenario heterogéneo, complejo y dinámico, la figura de la persona en situación de calle generalmente ha quedado vinculada a estereotipos fundamentalmente masculinos, pero existe un número creciente de mujeres, y de familias.

Las personas callejeras se refieren a sujetos en general identificados como varones. Porque en realidad se suele esconder el hecho de que niños, niñas y mujeres también se encuentren en situaciones de calle. Se explica este silencio por

- La preponderancia histórica de varones poblando las calles que llegó a percibir como marginal la constitución del fenómeno mismo;
- La experiencia de un supuesto carácter “neutro” del término “persona de la calle”, “gente en calle” o “persona en situación de calle”; y
- La naturalización de la división sexual de los espacios sociales que asigna a los varones, la calle y a las mujeres, el hogar, la familia. Los mecanismos de discriminación, invisibilización, subordinación, opresión y exclusión que son fundantes de relaciones diferenciales de género y posicionan históricamente a las mujeres en situaciones de desigualdad e inequidad, afectan también los modos en que mujeres, varones y otras identidades de género transitan los procesos de exclusión, así como también, las características de las políticas de reconocimiento.

Si bien en los últimos años se han registrado algunos estudios que visibilizan las trayectorias particulares de las mujeres adultas y jóvenes que habitan la calle, en el campo de las políticas sociales son escasos los dispositivos que trabajan en el proceso

Bien que ces dernières années, certaines études aient rendu visibles les trajectoires particulières des femmes adultes et jeunes qui vivent dans la rue, dans le domaine des politiques sociales, peu de dispositifs fonctionnent dans le processus de restauration des droits de cette population. Dans ce cadre, par rapport aux dispositifs innovants qui sont considérés comme des alternatives aux logiques tutélaires et qui favorisent l'accessibilité aux droits des femmes en situation de rue, certaines questions se posent : Comment sont définis les problèmes des femmes en situation de rue du point de vue de ces dispositifs ? Quelles sont les stratégies de restitution des droits qui se présentent ? Quels sont les obstacles et les catalyseurs qui apparaissent dans les pratiques d'exigibilité des droits ?

Un autre type d'approche possible est Les histoires de vie des femmes et des hommes en situation de rue et de quelle manière les problèmes qu'ils vivent interpellent les dispositifs de soins et révèlent la nécessité de travailler dans une perspective basée sur les droits. Il est prioritaire de détecter les obstacles existants à l'accès aux services sociaux, économiques, culturels et de santé. Il est nécessaire de faire appel à des processus dialogiques qui considèrent les différentes habitudes et cultures existantes. Mettre l'accent sur les processus et/ou initiatives qui autonomisent les femmes en tant que sujets de droits, afin qu'elles développent pleinement leur potentiel en tant qu'êtres humains.

Un autre aspect fondamental est de générer des conditions équitables d'accès au logement, à la santé, aux services éducatifs et culturels, etc. Pour parvenir à une diminution durable de ces problèmes, il est nécessaire d'élargir les possibilités d'éducation et de formation des femmes et des jeunes femmes, d'adapter les dispositifs, de répondre à leurs besoins spécifiques et de résoudre les déficiences éducatives dans le domaine des problèmes psychosociaux. En d'autres termes, il est prioritaire d'établir une stratégie complète afin de fournir des informations utiles pour les femmes, de faciliter les processus d'autonomie dans les décisions et de promouvoir des actions dans la communauté afin qu'elles puissent développer une vie saine et exercer leurs droits. De cette façon, on va promouvoir les processus de participation communautaire des femmes pour permettre le développement de la prise de conscience en partageant des expériences avec d'autres femmes et en apprenant qu'il est possible d'intervenir et de modifier les choses et leur vie à travers des actions pratiques concrètes.

À partir d'une approche communautaire, il est nécessaire de générer des processus relationnels qui favorisent la reconnaissance mutuelle, pour soutenir les pratiques d'autosoins et de soins. C'est un soutien subjectif et matériel qui permet d'organiser un projet d'avenir, basé sur le soutien psychosocial et la possibilité de « faire » avec les autres.

Précisons des programmes et des actions dans toutes les directions, pour que les personnes ne se voient pas vivre dans la rue ; concrétisons dans nos perspectives et méthodologies socio-éducatives, l'approche des droits et de la perspective de genre comme un engagement profond pour la transformation sociale.

de restitución de derechos de esta población. En este marco, en relación a los dispositivos innovadores que se consideran como alternativos a las lógicas tutelares y que promueven la accesibilidad a derechos de las mujeres en situación de calle, surgen algunos interrogantes: ¿cómo se definen las problemáticas de las mujeres en situación de calle desde la perspectiva de estos dispositivos? ¿Cuáles son las estrategias de restitución de derechos que se plantean? ¿Qué obstáculos y facilitadores emergen en las prácticas de exigibilidad de derechos?

Otro tipo de abordaje posible son *Las historias de vida* de las mujeres y de los hombres en situación de calle y como las problemáticas que atraviesan interpelan a los dispositivos de atención y develan la necesidad de trabajar desde una perspectiva en clave de derechos. Es prioritario detectar los obstáculos existentes en el acceso a los servicios sociales, económicos, culturales y de salud. Se requiere acudir a procesos dialógicos que contemplen las diferentes, costumbres y culturas existentes. Acentuando los procesos y/o iniciativas que empoderen a las mujeres como sujetos de derecho, de modo que desarrollen ampliamente su potencial como seres humanos.

Otro aspecto trascendental, es generar condiciones de equidad en el acceso a la vivienda, la salud, los servicios educativos y culturales, etc. Para lograr un descenso sostenido de estas problemáticas es necesario ampliar las oportunidades educativas, formativas para las mujeres y las jóvenes, adecuar los dispositivos, acoger sus necesidades de atención específicas y resolver la formación deficiente en materia de problemáticas psicosociales. Es decir, es prioritario una estrategia integral con la finalidad de brindar información oportuna a las mujeres, facilitar procesos de autonomía en las decisiones y promover acciones en la comunidad con el fin de que desarrollen vidas saludables y ejerzan sus derechos. De este modo, se instará a procesos de participación comunitaria de las mujeres, para permitir el desarrollo de la conciencia al compartir experiencias con otras mujeres y aprender que es posible intervenir y modificar las cosas y sus vidas con acciones prácticas concretas.

Desde un abordaje comunitario, es necesario generar procesos relacionales que promuevan el reconocimiento mutuo, para apuntalar las prácticas de auto-cuidado y de cuidado. Se trata de un apoyo subjetivo y material que permite organizar un proyecto a futuro, a partir del sostén psicosocial y la posibilidad de "hacer" con otros.

Concretemos programas y acciones en todas las direcciones, para que las personas no se vean viviendo en la calle; concretemos en nuestras miradas y metodologías socioeducativas, el enfoque de derechos y la perspectiva de género, como una apuesta profunda por la transformación social.

#7

**Approche des Droits
et perspective
de Genre**

Égalité des Genres
et le Pouvoir d'Agir
des Filles,
des Adolescentes
et des Femmes

**Enfoque de Derechos
y perspectiva
de Género**

Igualdad de Género
y Empoderamiento
de las Niñas,
Adolescentes
y Mujeres

#7

Approche des Droits et Perspective de Genre
Enfoque de Derechos y Perspectiva de Género
[Helder Luiz Santos]

AMERICAS

Advocacy and networking to promote
a gender equality and human rights based
approach to street-based youth work



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Cette publication a été réalisée avec le soutien du Programme Erasmus+ Capacity Building de l'Union Européenne.
Esta publicación se ha realizado con el apoyo del Programa Erasmus+ Capacity Building de la Unión Europea.